

MENTON
FESTIVAL DE MUSIQUE



Jean Cocteau
* 1960

2014

65^E FESTIVAL
DE MUSIQUE
MENTON



PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL - 21H30

DU 1^{ER} AU 14 AOÛT 2014



© G. Martinez

*Les appareils photo, les caméras et tout équipement d'enregistrement sonore
sont strictement interdits pendant les concerts*

*The photographing or sound recording of these concerts or possession of any device
for such photography or sound recording is prohibited*

MARDI
6 AOÛT

SOIRÉE "HOMMAGE AU DUO ROSTROPOVITCH/BRITTEN"
GAUTIER CAPUÇON VIOLONCELLE
FRANK BRALEY PIANO

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

- *Variations en Mi bémol Majeur sur la "Flûte Enchantée"*

Un grand pan de la musique de Beethoven est constitué de variations. Les plus importantes sont, bien sûr, celles pour piano et, en particulier, les célèbres "Variations sur un thème de Diabelli".

Mais il en existe pour d'autres instruments : Variations pour harpe sur un thème suisse, Variations pour violon et piano sur un thème des "Noces de Figaro" de Mozart, Variations pour violon, violoncelle et piano sur un thème original ou sur un thème de Müller.

Beethoven a également composé trois séries de variations pour violoncelle et piano : une sur un thème de "Judas Maccabée" de Haendel, deux autres sur deux thèmes de la "Flûte enchantée" de Mozart.

C'est celles sur l'air "*Bei Männern, weiche Liebe fühlen*" du duo entre Pamina et Papageno dans la "Flûte enchantée" que nous entendrons ce soir.

Ces variations, au nombre de sept, datent de 1801 et sont dédiées au comte de Browne.

Félix Mendelssohn (1809-1847)

Sonate pour violoncelle et piano n°2 en Ré Majeur op.58

- *Allegro assai vivace*

- *Allegretto scherzando*

- *Adagio*

- *Finale : Rondo, molto allegro e vivace*

Mendelssohn a composé deux sonates pour violoncelle et piano. La sonate n°2 en ré majeur opus 58 a été écrite durant les années 1842 et 1843. Elle a été créée le 18 novembre 1843 au Gewandhaus de Leipzig par le violoncelliste Karl Wittmann, le compositeur étant au piano.

- *Allegro assai vivace* : Il y a, dans ce mouvement à 6/8, très virtuose pour le violoncelle, une exubérance que l'on peut comparer au premier mouvement de la "Symphonie Italienne". Le second thème déploie quant à lui un lyrisme tout germanique. L'ensemble du mouvement suit le schéma classique d'un allegro de sonate. (Exposition, développement, réexposition, conclusion).

- *Allegretto scherzando* : Dans ce mouvement scherzo, on se trouve dans l'ambiance des "Romances sans parole" de Mendelssohn. Le thème principal, léger et élégant, est présenté en canon. Au centre du mouvement se trouve le traditionnel trio, avec un thème très lyrique.

- *Adagio* : Ce mouvement en sol majeur a un caractère quasi religieux. Le piano présente une sorte de choral, tandis que le violoncelle déploie un récit méditatif. A la fin, le violoncelle fait retentir douze coups en pizzicato, (les douze coups de minuit ?) tandis que l'archet fait entendre une longue tenue sur la note sol.

- *Finale : Rondo, molto allegro e vivace* : Ce mouvement, léger et virtuose, qui a la forme d'un rondo classique, retrouve l'esprit enjoué du premier mouvement qui rappelle celui de la "Symphonie Italienne".

Claude Debussy (1862-1918)

Sonate n°1 pour violoncelle et piano en ré mineur

- *Prologue*

- *Sérénade*

- *Final*

Cette sonate fait partie des dernières œuvres de Debussy, écrites durant l'été 1915.

Debussy avait, à l'origine, envisagé de donner à cette œuvre le titre de "Pierrot fâché avec la lune", faisant ainsi allusion aux tableaux de Watteau et aux "Fêtes galantes" de Verlaine. Cela permet de comprendre l'esprit de cette œuvre dans laquelle le violoncelle évoque à plusieurs reprises la sonorité de la guitare ou de la mandoline.

- *Prologue* : Mouvement dans le style d'une ouverture à la française, solennelle et majestueuse. Le piano,

cantonné à un rôle d'accompagnement, laisse s'épanouir le chant du violoncelle. Un passage à l'allure frémissante, "animando poco a poco", précède le retour du thème initial.

- *Sérénade* : Sur un rythme de habanera, le violoncelle joue en pizzicatos, portandos et harmoniques, évoquant le jeu de la mandoline.

- *Final* : Ce mouvement, qui s'enchaîne au précédent, est léger et virtuose. Debussy évoque des images d'Espagne, avec la même subtilité que dans les "Parfums de la nuit" d'une autre de ses œuvres, "Iberia".

Benjamin Britten (1913-1976)

Sonate pour violoncelle et piano en Do Majeur op.65

- *Dialogo,*

- *Allegro - Scherzo-pizzicato, Allegretto*

- *Elegia, Lento*

- *Marcia, Energico*

- *Moto perpetuo, Poco presto*

Le grand compositeur anglais Benjamin Britten a écrit trois suites pour violoncelle seul, et une sonate pour violoncelle et piano, que nous entendons ce soir. Elle a été écrite en 1961.

Elle a été conçue en 1960, lors d'un séjour en Grèce et est dédiée, comme les trois autres, à Mstislav Rostropovitch.

Elle comprend cinq mouvements, assez brefs (le premier est le plus long, les deuxième, quatrième et cinquième ne dépassent pas trois minutes), combinant l'esprit de la "sonate" et celui de la "suite" classique.

- *Dialogo, Allegro* : Mouvement d'un style concis, nerveux, avec un premier thème rythmique, et un second qui

est une sorte de variante du premier.

- *Scherzo-pizzicato, Allegretto* : Nous sommes ici dans une ambiance de nocturne, ponctuée par des pizzicatos du violoncelle.

- *Elegia, Lento* : Très beau mouvement, lyrique, passionné, expressif.

- *Marcia, Energico* : Cette marche "énergique" contraste volontairement avec le mouvement précédent. Elle est plus enjouée que solennelle.

- *Moto perpetuo, Poco presto* : L'œuvre s'achève sur un "mouvement perpétuel", tout comme les première et troisième suites pour violoncelle seul de Britten.



ARCADI VOLODOS

Acclamé comme un "génie" du clavier, Arcadi Volodos est sans aucun doute l'un des pianistes les plus talentueux au monde. Sa virtuosité sans limite avec son sens unique de la formulation, de la couleur et de la poésie ont fait de lui un idéal interprète de la musique romantique. Dans ses mains, une simple mélodie baroque peut être aussi fascinante que la performance du Troisième Concerto de Rachmaninov, et ses visions de l'aperçu de Schubert dans l'abîme sont aussi frappantes que ses vols vers les royaumes mystiques de Liszt.

Né à Saint-Pétersbourg en 1972, il étudie tout d'abord la voix et la direction et ne commence l'apprentissage du piano qu'en 1987 au Conservatoire de Saint-Pétersbourg. Il poursuit ses études au Conservatoire de Moscou avec Galina Egiazarova, puis à Paris et à Madrid.

Depuis ses débuts à New-York en 1996, il se produit dans le monde entier en récital, avec de nombreux orchestres et chefs d'orchestre les plus éminents, comme le Philharmonique de Berlin, Orchestre Philharmonique d'Israël, le Philharmonia Orchestra, le Royal Concertgebouw Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Munich, la Staatskapelle de Dresde, Boston Symphony Orchestra, Chicago Symphony Orchestra et le New-York Philharmonic, sous la direction, entre autres, Myung-Whun Chung, Lorin Maazel, Valery Gergiev, James Levine, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Jukka-Pekka Saraste, Semyon Bychkov et Riccardo Chailly. Arcadi Volodos apparaît régulièrement en récital à New York au Carnegie Hall, la Philharmonie de Berlin, au Musikverein de Vienne et le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, ainsi que dans tous les autres centres musicaux importants de l'Europe, les États-Unis et le Japon. Depuis ses débuts très remarquables au Festival de Salzbourg en 2002, il a été invité à y retourner chaque année.

Ses apparitions dans la saison 2012/2013 comprennent, entre autres, des récitals à Buenos Aires, Istanbul, Baden-Baden, Dortmund, Leipzig et Vienne, ainsi que des concerts avec l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam, les Orchestres philharmoniques de Munich et d'Oslo...

Depuis ses débuts, désormais historiques, en récital à Carnegie Hall en 1998, Arcadi Volodos enregistre pour Sony Classical. Le label a publié une série de CD acclamés : Schubert, les Sonates de Rachmaninov, des lives avec le Philharmonique de Berlin, sous la direction de James Levine, et le Concerto pour piano de Tchaïkovski dirigé par Seiji Ozawa. La version 2007 "Volodos joue Liszt" a été nommée "Choix de la rédaction" par le magazine Gramophone, consacré par un Diapason d'Or et honoré par le rapport annuel ECHO-Klassik Award. En 2010, son récital au Musikverein a fait l'objet d'un CD et d'un DVD acclamés par la critique internationale.

Jacques

En ce 12 août 1949, où la chaleur accablante du jour est à peine troublée par la brise légère de la Méditerranée toute proche, un homme au destin inattendu escalade les marches conduisant du Vieux port au parvis de la Basilique Saint-Michel, qu'il vient d'apercevoir au loin.

André Borocz, d'origine hongroise, passe alors quelques jours à Menton et, très vite, va tomber sous son charme. Arrivé sur le parvis désert, il ne se doute pas encore qu'il va rencontrer l'alchimie parfaite entre le temporel et le spirituel, qui est la quête ultime des belles âmes. Jusqu'à ce qu'un air de violon s'échappe d'une fenêtre : la deuxième partita pour violon de Bach. Le visiteur d'un temps reste là, figé, à écouter, suspendu comme ce décor "entre ciel et terre". Ainsi va naître le Festival de Musique de Menton, dont son fondateur résumera plus tard l'esprit par ces mots : "La musique s'y est juste installée. Elle se sent bien là : tout y est harmonie, joie, l'accord est parfait. Et chaque fois, quand nous arrivons là-haut, artistes et spectateurs, c'est la même sensation : celle du bonheur calme et serein". Depuis, le festival s'est épanoui dans ce décor baroque où l'intimité se conjugue avec le monumental. Les plus illustres interprètes y ont créé l'enchantement : Aldo Ciccolini, Sviatoslav Richter, Wilhem Kempff, Maria-João Pires, Isaac Stern, Mstislav Rostropovitch, Barbara Hendricks, et encore l'année dernière Fazil Say ou Diana Damrau.

Cette nouvelle édition témoignera de la magie renouvelée : des concerts du Musée Cocteau au programme d'exception sur le parvis, elle sera l'expression d'un miracle retrouvé au-dessus de cet antique rivage méditerranéen coloré d'or, même et surtout la nuit venue. Et tel un hommage au regretté André Borocz, deux artistes de légende déjà présents sous sa direction artistique participeront à ce 65^e anniversaire : Gidon Kremer et Nelson Freire.

Je vous souhaite, à toutes et à tous, un excellent Festival de Musique de Menton 2014, et autant de moments d'émotions partagées que le souhaitait son créateur.

Jean-Claude Guibal

Député des Alpes-Maritimes
Maire de Menton



CONSEIL GÉNÉRAL
ALPES-MARITIMES

06

LES SOIRÉES ESTIVALES

DU CONSEIL GÉNÉRAL



ÉTÉ 2014

415

SPECTACLES
GRATUITS

DANS TOUT LE 06

PLACE AU SPECTACLE !

JAZZ, VARIÉTÉS, MUSIQUE CLASSIQUE,
MAGIE, CIRQUE, THÉÂTRE, REVUES.

Programmation : www.soirees-estivales-cg06.fr

N° vert : 08 05 566 560 (gratuit à partir d'un poste fixe)

Réputée pour la douceur de son climat, ses jardins d'exception, ses festivités liées aux agrumes, Menton a acquis une notoriété unique dans le monde de la musique classique, grâce au Festival de Musique qui célèbre cette année son 65^e anniversaire.

Sur le site enchanteur du parvis de la basilique Saint-Michel Archange, l'alliance de la virtuosité des interprètes, de la variété des œuvres présentées et la fidélité d'un public où se côtoient des mélomanes avertis, des personnalités locales et des stars du monde artistique, offre des soirées riches en sensations et en émotions.

Fidèles à l'esprit de son fondateur, André Borocz, ses responsables actuels ont à cœur de pérenniser l'exigence de qualité qui l'animait et à convier les plus grands interprètes de notre temps. A Isaac Stern, Mstislav Rostropovitch, Wilhelm Kempff qui furent des habitués du festival, succèdent les jeunes talents d'aujourd'hui, qu'ils fassent partie d'un des grands orchestres invités ou qu'ils soient solistes.

Je tiens à leur souhaiter un agréable séjour dans les Alpes-Maritimes et à les assurer du soutien admiratif du Conseil Général. Comme leurs prestigieux aînés, ils enchanteront un public de connaisseurs et laisseront leur nom dans l'histoire de cet événement majeur dans la vie de notre territoire.

L'ouverture du magnifique Musée Jean Cocteau a donné une dimension nouvelle à Menton ; elle a permis d'élargir l'offre culturelle et celle du festival de musique classique. Cette démarche témoigne de la volonté de la Ville de Menton de s'ouvrir à toutes les formes d'expression artistique.

Le Conseil général des Alpes-Maritimes soutient les initiatives qui donnent un relief particulier à la vie culturelle du département et consacre une part de choix à la musique, avec de grands événements comme *C'est pas Classique* et les *Soirées Estivales*.

Belles soirées musicales à Menton.

Eric Ciotti

Député
Président du Conseil Général
des Alpes-Maritimes

SAISON 2014-2015

mezzo
liveHD

LA PLUS BELLE DES SALLES DE CONCERT

PHILHARMONIQUE DE BERLIN
METROPOLITAN OPERA
ROYAL OPERA HOUSE
SCALA DE MILAN
JAZZ IN MARCIAC
JAZZ A VIENNE
...

mezzo
AU PLUS PRÈS DES ARTISTES

NELSON FREIRE
ANNA NETREBKO
BOBBY McFERRIN
ROBERTO ALAGNA
RENAUD CAPUÇON
DANIEL BARENBOÏM
ALEXANDRE THARAUD
...



PHOTO: ANNA NETREBKO, ROBERTO ALAGNA © KEN HOWARD / METROPOLITAN OPERA

ABONNEZ-VOUS

mezzo & mezzo
liveHD

SONT DEUX CHÂÎNES DE TÉLÉVISION
ENTIÈREMENT DIFFÉRENTES CHAQUE MOIS

DISPONIBLES EN FRANCE CHEZ

numericable

CANALSAT

Bouygues
telecom

DARTY BOX

free

orange

SFR

WWW.MEZZO.TV

65 ans de Festival de Musique

Une longévité et une histoire exceptionnelle qui doit sa magie à la rencontre entre un lieu mythique et les plus grands artistes de la scène internationale. Cet été encore, nous entendrons un programme polychrome mêlant orchestres, musique de chambre, grands solistes et récitals dans une série de portraits sonores flamboyants :

Le concert d'ouverture verra le retour très attendu de Gidon Kremer et de son orchestre dans un programme original de Vivaldi à Glass

Un cycle "Aimez-vous Brahms" nous permettra d'entendre une partie de sa musique de chambre avec l'intégrale des sonates pour violon et piano avec Renaud Capuçon et Nicholas Angelich ainsi que son Quintette opus 34 avec Menahem Pressler et le Quatuor Schumann.

Une carte blanche à l'un des très grands poètes du piano d'aujourd'hui : Nelson Freire.

Une note originale et humoristique avec le duo Igudesman and Joo.

Un cycle autour de Bach avec Alexandre Tharaud, Il Giardino Armonico, Giovanni Antonini, Sol Gabetta.

Le retour à Menton d'un des grands orchestres baroques européens : l'Ensemble Matheus avec à la baguette et au violon Jean-Christophe Spinosi.

Un voyage dans l'univers romantique de Schumann et des mélodies slaves avec la nouvelle grande révélation lyrique : le ténor Piotr Beczala.

Et enfin, en guise de feu d'artifice, la volcanique Simone Kermes dans un programme virtuose autour des grands castrats.

Et bien sûr une série de concerts de 18h qui se dérouleront au sein du Musée Cocteau Collection Séverin Wunderman devenu en une seule saison un lieu incontournable du Festival de Menton avec en outre cette année, un concert exceptionnel consacré à Rameau par Christophe Rousset.

Paul-Emmanuel Thomas

Directeur Artistique du Festival de Musique de Menton

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE

BUJUCE,

TELERAMA

EXPLORÉ

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama¹

CONTINUEZ À VIVRE
VOTRE PASSION DE LA MUSIQUE

Retrouvez toute la sélection des coffrets Télérama sur:
boutique.telerama.fr

SOMMAIRE

VENDREDI 1 ^{ER} AOÛT • CONCERT D'OUVERTURE GIDON KREMER KREMERATA BALTICA	P. 12
SAMEDI 2 AOÛT • AIMEZ-VOUS BRAHMS ? RENAUD CAPUÇON / NICHOLAS ANGELICH	P. 18
DIMANCHE 3 AOÛT • CARTE BLANCHE À ... NELSON FREIRE	P. 20
MARDI 5 AOÛT • MUSIQUE DE CHAMBRE MENAHEM PRESSLER / QUATUOR SCHUMANN	P. 22
VENDREDI 8 AOÛT • A LITTLE NIGHTMARE MUSIC - L'HUMOUR EN MUSIQUE IGUDES MAN AND JOO ALEKSEY IGUDES MAN / HYUNG-KI JOO	P. 24
SAMEDI 9 AOÛT • RECITAL ALEXANDRE THARAUD	P. 26
DIMANCHE 10 AOÛT • SOIRÉE BAROQUE JEAN-CHRISTOPHE SPINOSI ENSEMBLE MATHEUS	P. 28
LUNDI 11 AOÛT • BACH PÈRE & FILS SOL GABETTA / GIOVANNI ANTONINI IL GIARDINO ARMONICO	P. 32
MARDI 13 AOÛT • RECITAL CHANT-PIANO PIOTR BECZALA / KRISTIN OKERLUND	P. 36
MERCREDI 14 AOÛT • CONCERT DE CLÔTURE DU FESTIVAL SIMONE KERMES ET LA MAGNIFICA COMUNITÀ	P. 42



GIDON KREMER VIOLON & DIRECTION

De tous les grands violonistes, Gidon Kremer a peut-être la plus atypique des carrières. Né à Riga en Lettonie, il commence à étudier le violon à l'âge 4 ans avec son père et son grand-père, qui étaient tous les deux des instrumentistes à cordes. A 7 ans, il entre à l'école de musique de Riga. A 16 ans, il reçoit le 1^{er} prix de la République de Lettonie et deux ans plus tard il entame des études avec David Oistrakh au Conservatoire de Moscou. Il reçoit de nombreux prix prestigieux comme celui du Concours Reine Elizabeth en 1967 et le 1^{er} prix des concours Paganini et International Tchaïkovsky.

Ces succès lancent Gidon Kremer dans une carrière bien distincte du milieu dans lequel il s'était fait une réputation des plus originales et irrésistibles de sa génération. Il se produit avec les plus grands orchestres d'Europe et d'Amérique mais aussi les plus grands chefs d'orchestre.

Le répertoire interprété par Gidon Kremer est exceptionnellement large, allant des standards de la musique classique et des oeuvres romantiques pour violon, aux grands compositeurs de la musique du 20^e et 21^e siècle comme Henze, Berg et Sockhausen. Les oeuvres de compositeurs russes et de l'Europe de l'Est font aussi partie de son répertoire et certaines lui furent dédiées.

Il s'est ensuite associé à différents compositeurs comme Alfred Schnittke, Arvo Pärt, Giya Kancheli, Sofia Gubaidulina, Valentin Silvestrov, Luigi Nono, Aribert Reimann, John Adams, Victor Kissine, Michael Nyman, Philipp Glass, ou encore Astor Piazzolla, portant leurs musiques vers le public en respectant les traditions avec une incroyable modernité. Il serait juste de dire qu'aucun autre soliste de cette stature internationale n'a joué autant d'oeuvres de compositeurs contemporains de ces 30 dernières années.

Artiste aux enregistrements prolifiques, Gidon Kremer a enregistré plus de 120 albums, dont beaucoup d'entre eux ont reçu des récompenses internationales, comme le Grand Prix du Disque, le "Deutscher Schallplattenpreis", le "Ernst-von-Siemens Musikpreis", le "Premio dell'

Accademia Musicale Chigiana, le "Triumph Prize 2000" (Moscou), en 2001 le "Prix Unesco", en 2007 le Saeculum-Glashütte-Original-Musikfestspielpreis Dresden ou encore le prix du Festival de Musique d'Istanbul en 2010. En 2011, il reçoit le prix de Venise "Una Vita Nella Musica - Artur Rubinstein" considéré pour beaucoup comme le Prix Nobel de la musique.

En 2002, il reçoit avec le Kremerata Baltica le "Grammy for the Nonesuch" pour son enregistrement "After Mozart" dans la catégorie "Meilleure performance de petit ensemble", mais aussi le prix Echo en Allemagne. Chez CD EMI Classics, citons "Le recital à Berlin" avec Martha Argerich comportant des oeuvres de Schumann et Bartok, un album des concertos pour violon de Mozart. Pour le label Nonesuch, un enregistrement live avec le Kremerata Baltica au Festival de Salzburg est publié en 2006, et plus récemment "De Profundis".

Gidon Kremer collabore aussi avec le label ECM. Un enregistrement des sonates et partitas de Bach est édité. Dernièrement, il a édité un hommage à Glenn Gould, "The Art of Instrumentation", ainsi qu'un hommage à Astor Piazzolla avec "The Complete Astor Piazzolla". Un enregistrement live Lockenhaus célébrant les 30 ans de ce festival unique vient de paraître. En 1997, il crée le Kremerata Baltica orchestra afin de favoriser de jeunes musiciens provenant des 3 états Baltiques. Depuis, Gidon Kremer se produit avec l'orchestre de chambre dans les plus prestigieux festivals et les plus grandes salles du monde. Il a enregistré presque 25 CD avec les maisons de disques Teldec, Nonesuch, DGG et ECM.

De 2002 à 2006 Gidon Kremer fut le directeur artistique du festival "Les muséiques" à Bâle en Suisse.

Gidon Kremer joue sur un violon de Nicola Amati, datant de 1641. Il est également l'auteur de quatre livres (dont le dernier s'intitule "Lettres à un jeune pianiste") publiés en allemand et traduits en plusieurs langues, ce qui reflète bien ses dons et désirs artistiques.

VENDREDI
1^{ER} AOÛT

CONCERT D'OUVERTURE DU 65^{ÈME} FESTIVAL DE MUSIQUE
GIDON KREMER VIOLON / DIRECTION
ANDREI PUSHKAREV VIBRAPHONE
KREMERATA BALTICA

An evening concert dedicated to the four seasons.

The programme opens with a performance of Vivaldi's "Summer", redolent of oppressive heat and violent storms.

Astor Piazzolla's "Las Cuatro Estaciones Porteñas" follow, composed in 1965.

The changing seasons in the port of Buenos Aires are evoked by the composer who reconciled tango with classical music.

The evening ends with a work by contemporary American composer and leading "minimalist" Philip Glass. His concerto for violin and orchestra is a musical depiction of "The American Four Seasons", with each of its four movements preceded by a distinct episode : a prelude, then three "songs" for solo violin.

Il concerto di questa sera è dedicato alle quattro stagioni. Innanzitutto quelle di Vivaldi, di cui ascolteremo l'"Estate" evocatrice di caldo opprimente e violenti temporali.

Poi sarà la volta di quelle di Astor Piazzolla, compositore che ha conciliato il tango e la musica classica e che nelle sue "Cuatro estaciones portenas", composte nel 1965, evoca il susseguirsi delle stagioni nel porto di Buenos Aires.

Infine quelle di Philip Glass, compositore americano contemporaneo capofila del "minimalismo", che illustra in musica le "American four seasons" nel corso di un concerto per violino e orchestra che comprende quattro parti, ciascuna preceduta da un episodio distinto : un preludio e tre "canti" per violino solo.

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concerto pour violon et orchestre en sol mineur "L'été"

- Allegro non molto
- Adagio
- Presto

L'"Eté" de Vivaldi est extrait des "Quatre saisons" opus 8, qui sont un ensemble de quatre concertos pour violon et orchestre évoquant les saisons de l'année, datant de 1725.

Chaque concerto évoque la vie campagnarde de l'époque. Ainsi, pour l'"Eté" :

Allegro non molto

Au cœur de la nature écrasée de soleil, Homme et troupeaux languissent, le pin s'embrase. Le coucou se fait entendre, et bientôt d'une seule voix Chantent la tourterelle et le chardonneret. Zéphyr souffle doucement, mais, tout à coup,

Borée s'agite et cherche querelle à son voisin. Le pâtre s'afflige, car il redoute L'orage furieux, et son destin.

Adagio - Presto- Adagio

Le pâtre fatigué ignore le repos ; Il craint les éclairs et le tonnerre Et l'essaim furieux des mouches et des taons.

Presto

Ah, que ses craintes étaient justifiées ! Le ciel tonne et fulmine et la grêle Coupe les têtes des épis et les tiges des blés

Astor Piazzolla (1921-1992)

"Cuatro estaciones portenas"
(Les "Quatre saisons de Buenos Aires")
(Arrangement Desyatnikov)

- "Verano Porteño"
(L'"été de Buenos Aires")
- Otoño Porteño
(L'automne de Buenos Aires)
- Primavera Porteña
(Le printemps de Buenos Aires)
- Invierno Porteño
(L'hiver de Buenos Aires)

Né en 1921 à Mar del Plata, mort à en 1992 à Buenos Aires, Astor Piazzolla est le compositeur qui a concilié le tango et la musique classique - comme Gershwin l'avait fait, en son temps, avec le jazz.

Le cycle des "Quatre saisons" ("Las cuatro estaciones porteñas") est un hommage aux "Quatre Saisons" de Vivaldi. Mais alors que ces dernières décrivent des scènes de la vie campagnarde, celles de Piazzolla évoquent l'ambiance des saisons dans le port de Buenos-Aires. ("porteno" signifie "port").

On a parlé du "soleil noir" au sujet des "Saisons" de Piazzolla, par opposition au "soleil clair" de celles de Vivaldi.

Les quatre pièces ont été écrites indépendamment,

entre les années 1965 et 1970. L'"Eté" fut composé en 1965.

Astor Piazzolla a d'abord destiné ces pièces à son quintette avec bandonéon (violon, piano, guitare électrique, contrebasse et bandonéon).

Elles ont été par la suite l'objet de nombreux arrangements, dont celui de ce soir, réalisé en 1996 par le compositeur russe Leonid Desyatnikov, répartissant chaque pièce en trois sections pour violon solo et orchestre à cordes, à la manière des "Quatre saisons" de Vivaldi. Il a même inclus quelques citations de la partition de Vivaldi - en tenant compte, bien sûr, de l'inversion des saisons entre hémisphère sud et nord. C'est ainsi que le "Verano Porteño" (l'"Eté") de Piazzolla inclut quelques éléments de l'"Hiver" de Vivaldi.

Philip Glass (né en 1937)

Concerto n°2 pour violon
"The american four seasons"

- Prélude
- Mouvement I
- Chant 1
- Mouvement II
- Chant 2
- Mouvement III
- Chant 3
- Mouvement IV

Philip Glass est considéré comme l'un des compositeurs américains les plus influents de notre époque.

Il est, avec Terry Riley et Steve Reich, l'un des pionniers et des représentants les plus éminents de la "musique minimaliste" et la "musique répétitive".

Son Concerto n°2, intitulé "The American four seasons", a été écrit pour violon solo, ensemble à cordes et synthétiseur.

Il a été créé à Toronto en décembre 2009 par le violoniste Robert Mc Duffie et le Toronto Symphony Orchestra sous la direction de Peter Oundjian.

Philip Glass a composé cette oeuvre en 2009 après une

longue concertation avec le violoniste Mc Duffie dans le but de rendre hommage aux "Quatre saisons" de Vivaldi. Chacun des quatre mouvements ne porte pas de manière claire le titre d'une saison. A l'auditeur de se faire une idée personnelle, estime le compositeur !

Au lieu des cadences classiques que l'on trouve habituellement dans les concertos, le compositeur a fait précéder chaque mouvement d'une pièce solo. Cette pièce soliste s'appelle "prélude" au début de l'œuvre, puis "Chant 1", "Chant 2", et "Chant 3" ("song") avant les trois mouvements suivants.

THE CF SERIES



La nouvelle référence mondiale des pianos de concert

CF4 CFX CF6
yamahapremiumpianos.com

 **YAMAHA**



KREMERATA BALTICA

ORCHESTRE DE CHAMBRE

En 1997, le légendaire festival autrichien de musique de chambre Lockenhaus est le témoin privilégié d'une petite révolution lorsque le violoniste Gidon Kremer y présente sa nouvelle formation d'orchestre : Kremerata Baltica, composée de 23 jeunes musiciens talentueux originaires de Lettonie, de Lituanie et d'Estonie. Conquérant un public averti, ils insufflent au festival un vent de renouveau grâce à leur exubérance, leur énergie et à la joie qu'ils témoignent à jouer ensemble.

Kremerata Baltica est un projet éducatif avec une vision à long terme ; tel est le cadeau que Gidon Kremer s'est offert pour son 50^e anniversaire, une façon de transmettre sa sagesse et son expérience à de jeunes musiciens des Pays Baltes, sans compromettre les standards artistiques, alors qu'il nourrit et inspire la vie musicale dans la région.

Constitué de talentueux musiciens, la formation a pris une ampleur telle qu'en quelques années seulement, elle est devenue l'un des meilleurs orchestres de chambre au monde, et affirmant sa réputation dans les plus grandes salles de concert internationales.

Kremerata Baltica a joué ces 15 dernières années dans plus de 50 pays, plus de 600 villes et près de 1000 concerts à travers le monde.

L'orchestre a sorti une vingtaine de CD et remporte en 2002 un Grammy Award, ainsi que le prix Echo. En 2009, il se voit décerner le Praemium Imperiale pour Jeunes Artistes. L'orchestre est soutenu par les gouvernements des trois pays baltes dont les musiciens sont originaires.

Parmi les célèbres solistes avec lesquels Kremerata Baltica a joué, notons la soprano Jessye Norman, les pianistes Mikhail Pletnev, Evgeny Kissin et Oleg Maisenberg, les violonistes Thomas Zehetmair et Vadim Repin, les violoncellistes Boris Pergamenshikov, Yo Yo Ma et Mischa Maisky. Au nombre des chefs invités, citons tout particulièrement Sir Simon Rattle, Esa-Pekka Salonen, Christoph Eschenbach, Kent Nagano, Heinz Holliger et Vladimir Ashkenazy. Chacun de ces musiciens a contribué à façonner cet orchestre de chambre.

L'essentiel de la personnalité artistique de Kremerata Baltica réside dans son approche créative de la programmation qui va bien au-delà du courant dominant et qui a donné lieu à de nombreuses premières mondiales d'œuvres de compositeurs tels que Pärt, Kancheli, Vasks, Desyatnikov et Raskatov. Un vaste répertoire choisi avec soin par l'orchestre et présenté dans ces nombreux enregistrements, comme les Huit Saisons, quelques

concertos de Vivaldi avec les suites Argentines de Piazzolla, et *Silencio*, des compositions de compositeurs contemporains : Pärt, Glass et Martynov.

Après Mozart - une étude du 21^e siècle sur le compositeur - a remporté un très convoité Grammy Award tandis que les Cinq Concertos pour Violon étaient enregistrés en live au Festival de Salzbourg en 2006, pour les 200 ans du compositeur. Un autre enregistrement de Mozart (Concertos n°20 et 27) par Evgeny Kissin est également disponible. Les derniers CDs de la maison de disque Nonesuch sont *De Profundis* et *Hymnes et Prières* avec Gidon Kremer ainsi que *L'Art de l'Instrumentation : Hommage à Glenn Gould* (sorti en septembre 2012 pour les 80 ans de Glenn Gould), un album comprenant 11 pièces et des arrangements de compositeurs contemporains inspirés par des œuvres, souvent de Bach que Gould a célébré dans de nombreux enregistrements au cours de sa carrière.

Le Festival de Menton il y a 50 ans...

Il y a très exactement 50 ans se produisait le pianiste Byron Janis en présence de S.A.S la Princesse Grace de Monaco et de Maria Callas, et bien sûr d'André Börcz. Une soirée d'exception...



© Christian Merle



© MathHennek

RENAUD CAPUÇON VIOLON

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Gérard Poulet et Veda Reynolds, puis avec Thomas Brandis à Berlin et Isaac Stern. En 1998 Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale avec Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim et Franz Welsch-Moest.

En 2000, il est nommé "Rising Star" et "Nouveau talent de l'Année" aux Victoires de la Musique puis "Soliste instrumental de l'année" en 2005 et reçoit en 2006 le Prix Georges Enesco décerné par la Sacem. Renaud Capuçon collabore avec les plus grands chefs et les orchestres les plus prestigieux du monde comme le Philharmonique de Berlin avec Bernard Haitink ou David Robertson, le Los Angeles Philharmonic avec Gustavo Dudamel et Andris Nelsons, l'Orchestre de Paris avec Wolfgang Sawallish ou Christoph Eschenbach, l'Orchestre Philharmonique de Radio France avec Myung-Whun Chung, le Chamber Orchestra of Europe avec Semyon Bychkov, le Philadelphia Orchestra avec Charles Dutoit, le Staatskapelle de Dresde avec Daniel Harding, le Gewandhaus Orchester avec Kurt Masur, State Academic Symphony Orchestra of Russia de Moscou avec Vladimir Yurowsky, Scottish Chamber Orchestra avec Robin Ticciati, Orchestre du Capitole de Toulouse avec Tugan Sokhiev... Il s'est produit récemment avec le Chicago Symphony Orchestra avec Bernard Haitink, le Los Angeles Philharmonic avec Daniel Harding, le Boston Symphony avec Christoph von Dohnanyi, le Philharmonia Orchestra avec Juraj Valculha, le Seoul Philharmonic avec Myung-Whun Chung, le Chamber Orchestra of Europe avec Yannick Nezet-Seguin, le WDR Cologne avec Jukka Pekka Saraste, ou encore l'Orchestre National de France avec Daniele Gatti... Il a donné la création mondiale du Concerto pour violon de Pascal Dusapin avec le WDR Cologne, ainsi qu'un cycle de musique de chambre Brahms/Fauré de 5 concerts au Musikverein à Vienne.

Passionné de musique de chambre, il collabore avec Martha Argerich, Nicholas Angelich, Yuri Bashmet, Frank Braley, Yefim Bronfman, Gérard

Caussé, Myung-Whun Chung, Hélène Grimaud, Katia et Marielle Labèque, Mischa Maisky, Truls Mork, Maria João Pires, Michael Pletnev, Jean-Yves Thibaudet dans les plus grands festivals comme ceux de Gstaad, Hollywood Bowl, La Roque d'Anthéron, Lucerne, Lugano, Menton, Salzburg, Saint-Denis, Rheingau, Verbier...

En été 2012, il est au Festival de Salzburg sous la direction d'Ivor Bolton, ainsi qu'au Festival de Hollywood Bowl avec le Los Angeles Philharmonic et Lionel Bringuier.

Renaud Capuçon est aussi le fondateur et directeur artistique du nouveau Festival de Pâques d'Aix-en-Provence.

Pour EMI/Virgin Classics, il enregistre le Triple concerto de Beethoven, de Brahms, avec Martha Argerich, Mischa Maisky, les Trios de Brahms, avec Gautier Capuçon, Nicholas Angelich.

Avec le Mahler Chamber Orchestra et Daniel Harding, il enregistre le Concerto pour violon n°2 de Mendelssohn, le Concerto pour violon de Schumann. Avec Nicholas Angelich, il grave les Sonates pour violon et piano de Brahms. Avec Gautier Capuçon, Gustav Mahler Jugendorchester et Myung-Whun Chung, Paul Meyer, Quatuor Capuçon, il enregistre le Double concerto pour violon et violoncelle, Quintette pour clarinette et cordes de Brahms... Plus récemment, il enregistre l'intégrale des Sonates pour violon et piano de Beethoven avec Frank Braley (3 CDs), l'intégrale de Fauré pour instruments à cordes et piano avec Gautier Capuçon, Gérard Caussé, le Quatuor Ebène, Nicholas Angelich et Michel Dalberto (5 CDs). Citons également les concertos pour violon de Brahms et Berg avec l'Orchestre philharmonique de Vienne dirigé par Daniel Harding. Est parue aussi "l'Histoire de Babar" de Poulenc/Debussy/Ridout avec Laurence Ferrari et Jérôme Ducros. Vient de paraître son premier Best of "Violon Roi", un coffret de 3 CDs retraçant son parcours. Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù "Panette" (1737) ayant appartenu à Isaac Stern, acheté pour lui par la Banque Suisse Italienne (BSI). Il est promu "Chevalier dans l'Ordre National du Mérite" en juin 2011.

NICHOLAS ANGELICH VIOLON

Né aux États-Unis en 1970, Nicholas Angelich donne son premier concert à 7 ans et entre à 13 ans au Conservatoire National Supérieur de Paris et étudie avec Aldo Ciccolini, Yvonne Loriod, Michel Beroff. Il travaille aussi avec Marie-Françoise Bucquet, Leon Fleischer, Dimitri Bashkirov et Maria João Pires. Il remporte à Cleveland le 2^e Prix du Concours International R. Casadesus, le 1^{er} Prix du Concours International Gina Bachauer. Sous le parrainage de Leon Fleischer, il reçoit en Allemagne le prix des jeunes talents du "Klavierfestival Ruhr".

Aux Victoires de la Musique Classique 2013, il reçoit la Victoire du "Soliste Instrumental de l'Année".

Grand interprète du répertoire classique et romantique, il donne l'intégrale des *Années de Pèlerinage* de Liszt. Il s'intéresse également à la musique du vingtième siècle : Messiaen, Stockhausen, Pierre Boulez, Eric Tanguy. Il crée *Suonare* de Bruno Mantovani, le *Concerto sans orchestre pour piano* de Pierre Henry ainsi que le concerto de Jean-Baptiste Trotignon, *Different Spaces*.

En mai 2003, il fait ses débuts avec le New York Philharmonic et Kurt Masur (Beethoven n°5). Toujours sous sa direction, mais avec l'Orchestre National de France, il effectue une tournée au Japon (Brahms n°2). Vladimir Jurowski l'invite en octobre 2007 à faire l'ouverture de la saison à Moscou avec l'Orchestre National de Russie.

Nicholas Angelich s'est produit avec le Boston Symphony, Philadelphia Orchestra, Los Angeles Philharmonic, les orchestres d'Atlanta, Indianapolis, Saint-Louis, Cincinnati, Pittsburg, Symphonique de Montréal, Toronto Symphony. En Europe, il joue avec les orchestres de Bordeaux, Lyon, Lille, Strasbourg, Toulouse, Montpellier, Monte-Carlo, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de la Suisse italienne, le Frankfurter Hessischer Rundfunk, l'Orchestre de la Radio de Stuttgart, le SWR Baden-Baden, le Royal Philharmonic Orchestra, le London Philharmonic, le London Symphony, le Royal Scottish National Orchestra, le Scottish Chamber Orchestra, l'Orchestre de la Radio de Stockholm, le Mahler Chamber Orchestra, le Chamber Orchestra of Europe, le Mariinsky Theatre Orchestra, l'Orchestre National d'Espagne, le Rotterdam Philharmonic le Tonhalle de Zurich, le Gustav Mahler Jugendorchester, le Philharmonique de Liège. En Asie, il a joué aussi avec le Seoul Philharmonic, le Japan Philharmonic, le Hong Kong Sinfonietta, Il a collaboré sous la direction de Charles Dutoit, Vladimir Jurowski, Yannick Nézet-Seguin, Tugan Sokhiev, Jaap Van Zweden, Lionel Bringuier, Louis Langrée, Stéphane Denève, Christian Zacharias, David Robertson, Michael Gielen, Marc Minkowski, Gianandrea Noseda, Paavo et Kristian Järvi, Kurt Masur, Myung-Whun Chung, Daniel Harding, Sir Colin Davis, Valery Gergiev, Jérémie Rohrer, John Nelson, Lawrence Foster...



© Stéphane de Bourgies

SAMEDI
2 AOÛT

AIMEZ-VOUS BRAHMS ?
RENAUD CAPUÇON VIOLON
NICHOLAS ANGELICH PIANO

Brahms's three sonatas for violin and piano, a truly wonderful triptych and one of chamber music's greatest collections, make up the evening's performance. The three sonatas were written between 1878 and 1888. Essentially Romantic, they nonetheless each have a very different feel. The first (and, at half an hour, the longest) is tinged with melancholy, composed in 1879 in the solitude of a summer spent partly in Carinthia, Austria. The second, written in 1886 during a stay on the shores of Lake Thun in Switzerland, is more lyrical, but again betrays a certain sense of nostalgia, evident in the last movement which is unusually slow for the finale of a sonata. The third, composed over several years and including four movements in contrast to the standard three of the other two sonatas, is effusively lyrical, even heroic.

Questa sera ascolteremo le tre sonate per violino e pianoforte composte da Brahms : un insieme magnifico e una delle più belle raccolte di musica da camera. Queste tre sonate sono state scritte tra il 1878 e il 1888. Malgrado la comune essenza romantica, hanno caratteri molto diversi. Composta in solitudine nell'estate del 1879, trascorsa in parte in Carinzia, la prima (la più lunga : dura mezz'ora) si tinge di malinconia. La seconda, composta nel 1886 in occasione di un soggiorno sulle rive del lago di Thun, in Svizzera, è più lirica, ma ugualmente nostalgica, come si può constatare nell'ultimo movimento inconsuetamente lento per un finale di sonata. La terza, composta nell'arco di diversi anni, comprende quattro movimenti mentre le altre ne hanno solo tre e trabocca di lirismo, o addirittura di eroismo.

Johannes Brahms (1833-1897)

Sonate pour violon et piano n°1
en Sol Majeur, op.78

- *Vivace ma non troppo*

- *Adagio*

- *Allegro molto moderato*

Brahms a composé trois sonates pour violon et piano, entre 1878 et 1888.

C'est dans la solitude de l'été 1879, passé en partie en Carinthie, qu'il écrivit cette première sonate.

I. Vivace ma non troppo : Le premier mouvement suit une forme d'allegro de sonates à trois thèmes (Successivement : exposition des thèmes, développement, réexposition, conclusion).

Le premier thème, exposé mezza voce, est d'une grande douceur. Le deuxième, énoncé avec lyrisme au violon, est plus puissant. Le troisième est reconnaissable au martèlement des accords au piano.

II. Adagio : Ce second mouvement, de forme A-B-A, est d'une grande beauté. Le thème de la partie A est exposé au piano en tierces et sixtes, puis commenté avec lyrisme au violon. La partie B se déroule dans une atmosphère mélancolique, quasi funèbre.

III. Allegro molto moderato : Le final se déploie en trois grandes sections dans lesquelles on retrouve des éléments thématiques des mouvements précédents : le tendre thème initial du premier mouvement ainsi que, de manière fugace, le thème A de l'adagio. Le musicologue José Bruyr voit dans l'effusion musicale de ce mouvement la "tiède mélancolie d'une pluie de mi-été portant en elle-même un espoir d'arc-en-ciel".



Johannes Brahms (1833-1897)

Sonate pour violon et piano n°2
en La Majeur, op.100

- *Allegro amabile*

- *Andante tranquillo*

- *Allegretto grazioso*

Cette seconde sonate a été composée, elle aussi, à la campagne, lors d'un séjour de Brahms, en 1886, sur les bords du lac de Thun en Suisse.

I. Allegro amabile : Comme la précédente, cette sonate débute par un allegro à trois thèmes.

Le piano expose le premier dans la tonalité lumineuse de la majeure. Un commentaire intervient au violon. Les deux thèmes suivants rivalisent de lyrisme.

C'est le troisième thème, énergique et exalté, qui a la part belle dans le développement qui suit.

Le mouvement s'achève sur une conclusion brillante.

II. Andante tranquillo : D'atmosphère sereine, cet andante tranquillo s'ouvre sur le doux énoncé d'un

premier thème au violon, repris au piano. Au milieu du mouvement surgit un épisode "Vivace" inattendu, qui séduit par son allure dansante.

Suivent deux séquences dans lesquelles on assiste à un retour de l'Andante, puis du Vivace, plus fébrile que précédemment, noté "Vivace di piu".

L'épisode conclusif mêle les éléments thématiques de l'Andante et du Vivace.

III. Allegretto grazioso : Ce mouvement noté "Allegretto grazioso, quasi andante" est d'une lenteur inhabituelle pour un final de sonate. Son thème principal apparaît, dès le début, sous l'archet du violon dans un climat très expressif.

Johannes Brahms (1833-1897)

Sonate pour violon et piano n°3
en ré mineur op.108.

- *Allegro alla breve*

- *Adagio*

- *Un poco presto e con sentimento*

- *Presto agitato*

Brahms a entrepris de composer cette sonate en 1878.

I. Allegro alla breve : Le premier mouvement suit l'architecture classique d'un allegro de sonate.

On trouve deux thèmes principaux : le premier, présenté au violon, particulièrement lyrique, le second, exposé au piano, plus mélodique. D'amples arpèges au piano marquent la fin de l'exposition.

Le développement, très libre, s'éloigne des deux thèmes précédents. Ceux-ci, toutefois, réapparaissent comme il se doit, dans la réexposition.

La conclusion, longue et énergique, reprend des idées du développement central.

II. Adagio : Cet adagio, relativement bref, présente deux thèmes : le premier est énoncé rêveusement au violon. Le second est orné d'accords arpégés au piano. C'est le premier thème qui domine et, finissant par

s'imposer, nous entraîne dans son doux balancement jusqu'à la fin du mouvement.

III. Un poco presto e con sentimento : Le troisième mouvement suit la forme classique A-B-A d'un scherzo de sonate. Le piano expose le thème principal, très rythmique, de la partie A.

IV. Presto agitato : Ce mouvement, particulièrement brillant adopte la forme d'un allegro de sonate (succession d'une exposition des thèmes, d'un développement, d'une réexposition et d'une conclusion).

On entend trois thèmes : le premier est exposé, de manière presque héroïque, par le violon. Le second a une allure de choral, soutenu par des accords solennels du piano. Le troisième apparaît au violon dans un crescendo intense, repris en canon au piano.

DIMANCHE 3 AOÛT

"CARTE BLANCHE À ..." NELSON FREIRE PIANO

An evening of pure piano.

Beethoven first, with the gently charming "Andante favori", originally intended as part of the Waldstein. This is followed by Sonata no. 32, a monumental work that commands the attention with its opening notes (E flat to F sharp) and has just two movements: an allegro, culminating with the movement's central fugue, and an adagio in six variations.

Debussy is represented by his Impressionist works "La soirée dans Grenade" and "Poisson d'or". The first conjures up the atmosphere of a Spanish night, the second a Japanese screen inlaid with a design of goldfish.

Rachmaninov wrote twenty-four preludes divided between three opuses. The evening's programme will include a performance of two preludes from Opus 32. Finally, Schumann's splendid "Etudes Symphoniques" is composed of 12 variations, each of which demand a particular demonstration of pianistic virtuosity, with the last one bringing the work to a majestic close.

Grande serata di pianoforte

Si parte con Beethoven, con il dolce "Andante favori" che originariamente avrebbe dovuto far parte della sonata l'"Aurora", seguito dalla 32esima sonata-monumento aperta da due note sorprendenti (mi bemolle-fa diesis), che comprende solo due movimenti: un Allegro culminante nella fuga centrale e un adagio a sei variazioni. La "Soirée dans Grenade" e i "Poissons d'or" sono opere impressioniste di Debussy. La prima evoca un'atmosfera notturna spagnola, la seconda un paravento giapponese tempestato di pesci d'oro. Rachmaninov, come Bach e Chopin, ha scritto ventiquattro preludi in tre serie di opus. Noi ne ascolteremo due dell'opus 32. Gli splendidi "Studi Sinfonici" di Schumann sono composti da 12 variazioni, ciascuna delle quali fa appello a una difficoltà pianistica particolare e l'ultima delle quali costituisce un finale monumentale.

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Andante favori Fa Majeur WoO 57

L' "Andante grazioso con moto" a été écrit en 1803. A l'origine, il devait être le deuxième mouvement de la 21^{ème} sonate dite "Waldstein" de Beethoven. Il a été surnommé "Andante favori" par Carl Czerny. Il est de

forme ABA. Le thème de la partie A, est d'une grande douceur. La partie B module en si bémol majeur. Le retour de la partie A se fait sous forme de deux variations.

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Sonate pour piano n°32 en ut mineur, op.111

- *Maestoso - Allegro con brio ed appassionato*

- *Arietta - Adagio molto, semplice e cantabile*

Dernière des sonates composées pour piano par Beethoven, cette œuvre a été écrite entre 1820 et 1822.

I. Maestoso - Allegro con brio ed appassionato : le premier mouvement est ouvert par un impressionnant intervalle descendant mi bémol-fa dièse.

Une série d'accords modulant aux rythmes pointés aboutissent à un long trille qui introduit l'allegro.

Celui-ci suit le plan d'un allegro à deux thèmes.

Le premier comporte une cellule rythmique qui sera reprise tout au long du mouvement. Le second, qui arrive longtemps après, est d'un caractère recueilli.

Au centre du développement, on remarquera, impérieux, un passage en forme de fugue.

La réexposition joue sur les deux thèmes mais fait aussi apparaître le début de la fugue. La coda nous fait passer de fa mineur à do majeur et achève dans l'apaisement

ce mouvement tumultueux.

II. Arietta – Adagio molto, semplice e cantabile : le second mouvement se présente sous forme d'une arietta - long thème formé des deux grandes phrases de huit mesures - Suivie de six variations.

- La première se déroule dans une atmosphère de douceur, - La seconde présente un balancement qu'on a pu qualifier de "swingué".

- La troisième présente des montées et descentes d'arpèges en mouvements contraires aux deux mains.

- La quatrième se déroule dans un frémissement de triolets.

- La cinquième réexpose le thème initial dans sa totalité. (On remarquera les flots d'arpèges à la main gauche)

- La sixième, pianissimo, n'utilise que la première partie du thème.

Claude Debussy (1862-1918)

Soirée dans Grenade

Poissons d'or

Les deux œuvres de Debussy au programme de ce soir sont d'esthétique impressionniste.

La "Soirée dans Grenade" fait partie du recueil intitulé "Estampes", composé en 1903.

Une pédale de dominante crée une atmosphère de temps suspendu. La main gauche fait entendre discrètement une mélodie d'inspiration gitane. On perçoit des allusions au tango, comme des notes

égrénées par une guitare.

Les "Poissons d'or" appartiennent au deuxième des deux cycles d' "Images", écrits respectivement en 1905 et 1907.

Les "Poissons d'or" sont une évocation d'un panneau japonais en laque noire que Debussy possédait chez lui, sur lequel étaient incrustés des poissons dorés. L'œuvre a l'allure d'un scherzo dans lequel Debussy évoque, comme lui seul sait le faire, la limpidité du milieu aquatique.

Serge Rachmaninov (1873-1943)

Prélude n°10 en si mineur op.32

Prélude n°12 en sol dièse mineur op.32

Rachmaninov a écrit trois séries de préludes, opus 3, opus 23 et opus 32. Au total, vingt-quatre préludes, écrites dans toutes les tonalités majeures et mineures, comme l'avaient fait auparavant Bach et Chopin.

Rachmaninov a écrit en 1909, en Amérique, les préludes de l'opus 32.

Prélude op. 32 n°10 en si mineur, Lento

Par le carillonnement somptueux de ses accords, ce

prélude est l'une des pages les plus fortes de ce recueil. Il a été inspiré par le tableau d'Arnold Böcklin intitulé "Le retour". (C'est ce peintre qui a également inspiré à Rachmaninov son œuvre symphonique l' "Ile des morts").

Prélude op. 32 n°12 en Sol dièse mineur, Allegro

Ce prélude est l'un des plus populaires. Par la légèreté de son thème, et la fluidité de son accompagnement, on a souvent dit qu'il évoque l'essor de la nature au printemps.

Robert Schumann (1810-1856)

Etudes Symphoniques

Composées en 1834, les Etudes Symphoniques sont une succession d'un thème et de 12 variations.

Le thème a été proposé par le père d'Ernestine von Fricken (le premier amour de Schumann). Les variations ont appelées "études" car elles font chacune appel à une difficulté pianistique particulière : virtuosité de la

main droite, répétition de notes, jeu polyphonique, déplacements en octaves, etc.

La 11^{ème} variation, particulièrement émouvante, contient toute la fragilité amoureuse de Schumann.

Le final est considérablement développé et achève en apothéose ce chef d'œuvre pianistique.



MENAHÉM PRESSLER PIANO

Membre fondateur et pianiste du Beaux-Arts Trio, Menahem Pressler est un musicien mondialement reconnu, dont la carrière s'étend sur presque sept décennies. Ses talents de chambriste et de soliste l'ont mené sur les principales scènes du monde.

Il a reçu sa formation en Israël où sa famille s'est réfugiée en 1939 pour fuir les nazis. Sa carrière est lancée en 1946 après son 1^{er} prix au Concours Debussy de San Francisco ses débuts avec le Philadelphia Orchestra sous la baguette d'Eugene Ormandy sont suivis de concerts avec les orchestres de New York, Washington, Cleveland, Chicago, Pittsburgh, Londres et Paris. Depuis, il collabore régulièrement avec les orchestres de New York, Chicago, Cleveland, Pittsburgh, Dallas, San Francisco, Londres, Paris, Bruxelles, Oslo, Helsinki...

En 1955, il fonde le Beaux-Arts Trio avec Daniel Guillet et Bernard Greenhouse. Tout en donnant plus de cent concerts annuels partout dans le monde, le Trio a enregistré la quasi-intégralité du répertoire pour cette formation. Il a donné son concert d'adieu à Leipzig le 23 août 2009. Menahem Pressler s'est également associé avec les quatuors Juilliard, Emerson, Pacifica, American, Guarneri, Cleveland et Ebène.

Il a enregistré plus de trente albums en soliste avec un répertoire allant de Bach à Ben-Haim ainsi que la quasi-totalité de la littérature de musique de chambre pour piano chez Philips. Il a récemment enregistré un récital Schubert, Mozart et Beethoven (La Dolce Vita) et a été élu en 2000 à l'Académie américaine des Arts et des Sciences.

Il participe au jury des concours Van Cliburn, Reine Élisabeth et de la Fondation Naumburg. En 2011, il a remporté le prestigieux prix Lifetime Achievement des International Classical Music Awards, la Wigmore Medal, et en juin 2012 il s'est vu remettre par la Reine Sofia le Prix Menuhin, figurant ainsi au Gramophone Hall of Fame.

Menahem Pressler a consacré sa vie à la musique : lorsqu'il n'est pas en tournée ou animant une masterclass, il enseigne comme Professeur Emérite à l'Université d'Indiana à Bloomington.

Son autorité de spécialiste de musique de chambre ainsi que ses vastes connaissances musicales et pianistiques s'accompagnent d'une sagesse profonde qui lui permet de transcender chaque note d'une partition.



QUATUOR SCHUMANN

Le Quatuor Schuman est fondé en 2007 par les frères Erik, Ken et Mark Schumann, et l'altiste Liisa Randalu. En 2013 la jeune formation remporte le 1^{er} Prix du Concours de Quatuor de Bordeaux après le "Shubert and Modern music" de Graz. Il est aussi lauréat du concours Paolo Borciani et du concours de Musique de Chambre d'Osaka.

L'ensemble travaille régulièrement avec Harald Schoneweg (Quatuor Cherubini) à la Cologne Musikhochschule, et avec Günter Pichler (Quatuor Berg) au Collège de Musique Reine Sofia de Madrid. Ils reçoivent également les conseils de Heime Müller, Eberhard Feltz, Henk Guittart et des membres du Quatuor Berg. L'ensemble est soutenu par la Villa Musica Rheinland-Pfalz, la Fondation Irene Steels-Wilsing, et la Fondation Werner Richard / Dr. Carl Dörken.

Depuis la saison 2009/10, le Quatuor Schumann est Artiste en résidence de la série "Erstklassik" de l'Auditorium Robert Schumann de Düsseldorf. Il est régulièrement invité à se produire en région Nord-Westphalie, mais également au Japon, Canada, Autriche ou en Italie, seul ou avec des artistes tels que Henri Sigfridsson, le hautboïste Ramón Ortega Quero, le clarinetiste David Orlowsky, le violoncelliste Nicolas Altstaedt et le violoniste Nils Mönkemeyer.

La radio WDR (Cologne) enregistre régulièrement le quatuor en concert dans des œuvres de Mozart et Verdi et dernièrement dans le 3^{ème} Quatuor de Jürg Baur, compositeur récemment disparu.

Le premier disque du Quatuor Schumann paru en Avril 2013 propose des œuvres de Beethoven, Bartók et Brahms.

MARDI 5 AOÛT

MUSIQUE DE CHAMBRE

MENAHEM PRESSLER PIANO · **QUATUOR SCHUMANN**

ERIK SCHUMANN VIOLON - **KEN SCHUMANN** VIOLON

LIISA RANDALU ALTO - **MARK SCHUMANN** VIOLONCELLE

An evening of piano and chamber music.

The great serenity of Mozart's andantes pervades his Rondo in A minor, composed in 1787. Debussy's "Estampes" is a work of three parts: "Pagodes", an evocation of the far reaches of Asia on a pentatonic scale; "La Soirée dans Grenade", bringing to mind the Spanish night; and "Les Jardins sous la pluie", which echoes with the strains of the French folk song "Nous n'irons plus au bois". The String Quartet in E flat major Opus 12 by Mendelssohn is the second of the seven string quartets written by the composer. The Beethovenian style of the first movement makes way for Italian influences in the second, with its "canzonetta" theme, and also in the finale, which takes up the rhythm of the tarantella. Brahms's Piano Quintet brims with lyricism, romanticism, and, one could go so far as to say, ideas inspired by pure fantasy. It is one of the greatest masterpieces of chamber music ever written.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Rondo pour piano n°3 K.V. 551

Le Rondo en la mineur, K. 511 pour piano été composé en 1787. Il se présente, de manière traditionnelle, avec une alternance de refrains et couplets. Le thème

Claude Debussy (1862-1918)

"Estampes" :

- Pagodes
- La soirée dans Grenade
- Les jardins sous la pluie

Les "Estampes" ont été composées en 1903. Elles comprennent trois pièces : Pagodes, La Soirée dans Grenade et Les Jardins sous la pluie.

Pagodes

La pièce "Pagodes" a été inspirée à Debussy par des orchestres javanais et balinais lors de l'exposition universelle de 1889 à Paris. Debussy fut ébloui par la couleur de ces orchestres et par l'utilisation de gammes qui ne suivaient par le système tonal. Ainsi dans cette pièce utilise-t-il une gamme pentatonique (de cinq sons).

La soirée dans Grenade

Félix Mendelssohn (1809-1847)

Quatuor à cordes en Mi bémol Majeur, op.12

- Adagio non troppo
- Allegro non tardente
- Canzonetta
- Andante espressivo
- Molto allegro e vivace

Mendelssohn a écrit sept quatuors. Celui-ci a été composé à Londres en 1829, à l'âge de 20 ans.

I. Adagio non troppo – Allegro non tardente : après une ouverture de style beethovénien, nous entrons dans un allegro à deux thèmes. Le premier est de caractère primesautier, le second, plus chantant, intervient dans une nuance "dolce". Le développement est essentiellement basé sur le premier thème. Avant la traditionnelle réexposition des deux thèmes apparaît un troisième thème, inattendu.

II. Canzonetta : le terme de "canzonetta" exprime le désir de Mendelssohn de nous entraîner dans une

Johannes Brahms (1833-1897)

Quintette pour piano et cordes en fa mineur op.34

- Allegro non troppo
- Andante, un poco adagio
- Scherzo Allegro
- Finale :
 - Poco sostenuto
 - Allegro non troppo
 - Presto non troppo

Le Quintette pour piano en fa mineur opus 34 date de 1866.

I. Allegro non troppo : ce mouvement est bâti sur une forme sonate à trois thèmes. Le premier, très célèbre, est énoncé à l'unisson du violon, du violoncelle et du piano. Le second, songeur, se déploie avec ampleur. Le troisième, apparenté s'impose par son caractère rythmique. Le développement est l'occasion de nombreuses digressions. La conclusion (coda), amorcée "Poco sostenuto", a des proportions inhabituellement vastes.

II. Andante, un poco adagio : un seul thème, ample et lyrique, exposé par le premier violon, l'alto et le piano, se déploie dans ce mouvement lent, qu'on peut entendre à la manière d'une berceuse. Le temps suspend son vol.

III. Scherzo allegro : on retrouve un climat fantastique

Grande serata di pianoforte e di musica da camera.

Il Rondò in La minore di Mozart, composto nel 1787, è intriso della grande serenità degli Andanti mozartiani. La suite "Estampes" di Debussy è composta da "Pagodes", evocazione della lontana Asia su una gamma pentatonica, dalla "Soirée dans Grenade" ispirata alla notte spagnola e dai "Jardins sous la pluie", nel cuore dei quali si ode la canzone "Nous n'irons plus au bois".

Il quartetto op.12 di Mendelssohn è il secondo dei sette scritti da questo compositore. Dallo stile beethoveniano del primo movimento si evade verso l'Italia nel secondo con il suo tema di "canzonetta" e nel finale a ritmo di tarantella.

Il quintetto con pianoforte di Brahms, che trabocca di lirismo, di romanticismo e addirittura di idee fantastiche, è uno dei grandi capolavori della musica da camera.

principal, en la mineur, formé d'un calme enchaînement de croches, est imprégné de la sérénité des grands andante mozartiens.

Debussy emploie une pédale de dominante qui installe sa musique dans une atmosphère de temps suspendu. La main gauche fait entendre une douce mélodie d'inspiration gitane. On imagine une guitare lointaine égrainant un rythme de tango.

Jardins sous la pluie.

Dans cette œuvre célèbre, Debussy traduit magiquement la fluidité et la transparence de l'ondée, puis l'éclaircie trouée de chants d'oiseaux. On entend au passage, une évocation de deux comptines populaires, "Dodo, l'enfant do" et, surtout, "Nous n'irons plus au bois".

atmosphère italienne. Le thème principal, au charme simple, est accompagné en pizzicatos. Au milieu de ce mouvement prend place un Trio au style bouillonnant.

III. Andante espressivo : de dimension réduite, ce mouvement lent présente une forme lied (A-B-A), d'une belle sérénité dans la partie A, beaucoup plus dramatique dans la partie B.

IV. Molto allegro e vivace : ce final est ouvert, tambour battant, sur un rythme de tarentelle. Nous revoici en Italie ! Ce mouvement conserve son dynamisme jusqu'au bout. Au passage, on trouve des allusions aux premier et troisième thèmes du premier mouvement. .

dans ce scherzo, qui se présente sous une forme traditionnelle avec un Trio central. On note la présence de trois idées thématiques : la première haletante, la seconde très assise rythmiquement, la troisième dansante. La première partie s'achève par un épisode fugué. Le Trio central est d'inspiration populaire.

IV. Finale : poco sostenuto- Allegro non troppo- Presto non troppo : une introduction lente, intense, précède l'arrivée d'un thème populaire, dévolu au violoncelle. Ce final à la forme complexe, regorge d'idées thématiques.

Dans la partie "Allegro non troppo", on dénombre jusqu'à quatre thèmes, alternant délicatesse et lyrisme.

Dans le "Presto non troppo", deux nouveaux thèmes apparaissent, le premier étant chanté par les cordes au dessus d'amples accords du piano.

Ce vaste final achève de manière éclatante cette œuvre majeure de l'histoire de la musique de chambre.



IGUDESMAN AND JOO VIOLON & PIANO

Aleksey Igudesman est né très jeune à Leningrad. Il n'a remporté aucun concours, tout simplement parce qu'il n'en a présenté aucun. Pendant ses études à la prestigieuse Yehudi Menuhin School, il lit l'intégralité des pièces de Bernhard Shaw, Oscar Wilde et Anton Chekhov, ce qui ne l'a pas fait progresser en violon, mais lui donna un sentiment trompeur de supériorité par rapport à ses camarades, peut être moins intelligents, mais d'autant plus studieux. Après avoir étudié au Conservatoire de Vienne avec Boris Kuschner, et entendu maints commentaires des personnes s'inquiétant de son avenir, il débute une carrière pleine de succès à la fois comme instrumentiste, compositeur et arrangeur. Il enregistre de nombreux disques pour BMG, et travaille à Hollywood avec Hans Zimmer, titulaire de l'Academy Award®.

Aleksey Igudesman compose énormément. Souvent, il va se coucher le soir en écrivant et se réveille le matin en écrivant. Parfois il doute un peu de sa musique, bien qu'il soit publié chez Universal Edition. D'ailleurs son psychiatre lui dit qu'il doute de bien des choses. Aleksey n'est pas vraiment sûr de cela.

Aleksey Igudesman joue un violon Santo Seraphin de 1717 qui lui est gracieusement prêté par la Banque Ernst et un archet de Benoit Roland, archetier basé à Boston.

Hyung-ki Joo est né. Il est anglais mais ressemble à un coréen ou l'inverse, ou les deux. Il montre les premiers signes d'un don pour la comédie encore en couches-culotte, et par la suite prouve son amour de la musique alors que ses parents le retrouvent chez un disquaire, écoutant tout de Mozart aux Bee Gees pendant des heures.

Il étudie le piano à la Yehudi Menuhin School. Et se retrouve entouré d'enfants prodiges. Année après année, il est convaincu qu'il sera exclu de l'école. En fait, il ne le sera jamais mais plutôt séquestré par les professeurs et certains étudiants, comme par exemple, Aleksey Igudesman. Après ces expériences pénibles, Joo invente une nouvelle technique pianistique, depuis connue sous le nom de "Karate Piano".

Hyung-ki a de petites mains (mais seulement les mains !), et de ce fait, trouve certaines pièces du répertoire difficiles à interpréter. Malgré ce léger handicap, il se produit aussi bien en récital de musique de chambre, qu'en tant que soliste et adore jouer tout ce qui comporte une partie de piano, ceci incluant ses propres compositions. Outre la composition, l'interprétation, la rigolade, et le brossage de dents à vitesse supersonique, il a développé parallèlement une passion pour la pédagogie, ce qui l'a poussé à créer ses propres ateliers.

VENDREDI
8 AOÛT

A LITTLE NIGHTMARE MUSIC - L'HUMOUR EN MUSIQUE

IGUDESMAN AND JOO

ALEKSY IGUDESMAN VIOLON · HYUNG-KI JOO PIANO

A comedy concert. A unique concert. A concert out of the ordinary where two world-class musicians do some clowning around with classical music. Igudesman and Joo are two virtuosos who met each other aged twelve at The Yehudi Menuhin School in England. They remained firm friends and partners in crime, creating a series of howlingly funny shows. In 2004, they wrote "A Little Nightmare Music" inspired by Mozart's "A Little Night Music".

It was the start of a breathtaking, stupefying, fantastical journey of adventure, which, for one evening during the Festival, passes through Menton.

Un concerto comico. Un concerto unico. Un concerto fuori dal comune in cui due musicisti di spicco mettono in scena alcune "pagliacciate" prendendo spunto dalla musica classica. Igudesman e Joo sono originariamente due virtuosi che si sono incontrati all'età di dodici anni alla Yehudi Menuhin School, in Inghilterra. Da allora sono rimasti grandi amici e complici di una serie di spettacoli spassosi. Nel 2004 hanno creato il loro spettacolo "A Little Nightmare Music", ispirato alla "Piccola serenata notturna" di Mozart (in inglese : "A Little Night Music").

È l'inizio di un'avventura sorprendente, sbalorditiva e fantastica che questa sera va in scena al festival di Mentone

IGUDESMAN & JOO : "A LITTLE NIGHTMARE MUSIC"

Alors que vous pensiez être en sécurité...

Le concert commence. La musique est sublime. Même une mouche n'oserait pas voler. Soudain, un portable sonne et la folie commence.

Le pianiste perd sa main, le violoniste, lors de l'accord, s'endort et se réveille plus tard au milieu d'une autoroute, transformée en "Riverdancer".

Au retour du pianiste, le piano verrouillé se met à parler pour lui signifier d'insérer sa carte de crédit.

Le pianiste parle au téléphone, lit un journal, mange et joue du piano à l'envers...

le tout en même temps !

Beaucoup d'autres "cauchemars" vont ainsi se dérouler devant les yeux et les oreilles du public.

Igudesman & JOO ont été acclamés dans le monde entier pour leur interprétation de cette "nuit" de concert. Le spectacle a été joué dans des milliers de salles de concerts ; du Carnegie Hall au Bowl Hall de Los Angeles à l'Ouest, au Concertgebouw d'Amsterdam et

à la Philharmonie de Berlin et au Théâtre de la ville de Hong Kong à l'Est...

"A Little Nightmare Music" est un spectacle unique, plein de virtuosité, de musique enchanteresse et loufoque et d'humour décalé. Idéal pour un public de 8 à 88 ans, ce spectacle saura vous captiver et vous séduire que vous soyez un passionné de musique classique ou une personne qui fuit en courant à la simple allusion à Mozart.

Aleksey Igudesman et Hyung-Ki Joo sont deux musiciens qui ont bousculé le monde du classique avec leur spectacle unique et hilarant qui combine comédie, musique classique et culture populaire. Leurs clips sur YouTube ont récolté plus de 14 millions de visites et le duo a été invité par les télévisions de plusieurs pays dont une interview exclusive sur CNN.

Aussi à l'aise dans les salles de concerts classiques que dans les stades devant 18 000 personnes, leur rêve est de rendre la musique classique accessible à un public plus large et plus jeune. Le succès, tant auprès des critiques que du public, de la création de leur spectacle en 2004 "A Little Nightmare Music", dans l'une des salles les plus prestigieuses au niveau international, le Musikverein de Vienne, Igudesman & Joo ont réjoui le public partout dans le monde que

ce soit dans des théâtres, des salles de concerts ou lors de festivals internationaux. Igudesman & Joo sont reconnus et respectés par d'illustres musiciens comme Gidon Kremer, Natalia Gutman, Janine Jansen et Julian Rachlin qui ont tous immédiatement saisi l'opportunité de les inviter dans leurs propres festivals, respectivement celui de Lockenhaus, Kreuth, Utrecht et Dubrovnik. À ce jour, les artistes se sont produits en Australie, Croatie, France, Allemagne, Pays-Bas, Italie, Norvège et l'aventure doit se poursuivre à Hong Kong, Singapour mais aussi aux États-Unis et en Grande-Bretagne.

Aleksey et Hyung-ki se sont rencontrés à douze ans à la Yehudi Menuhin School, en Grande Bretagne, et depuis, sont devenus amis et partenaires d'écriture. En 2004, sur les traces de Victor Borge ou Dudley Moore, ils créent leur premier spectacle : "A Little

Nightmare Music". Depuis, ils ont joué avec les plus grands orchestres et dans les salles les plus prestigieuses lors d'une tournée en Europe aux côtés de légendes de la pop music comme Robin Gibb (Bee Gees), Midge Ure (Ultravox), Tears for Fears, Simple Minds ou Kim Wilde.

Aleksey Igudesman a travaillé avec des musiciens comme le grand compositeur de cinéma Hans Zimmer, et aussi avec le fameux vocaliste Bobby Mc Ferrin. Hyung-Ki Joo a quant à lui travaillé avec le compositeur Vangelis, récompensé par un "Academy Award", et a été choisi par le chanteur Billy Joël pour arranger et enregistrer ses compositions sous un angle classique, le CD a été classé n°1 du Billboard Charts. Le duo a également collaboré avec l'acteur, Roger Moore, lors de différentes actions en faveur de l'Unicef.

"Aleksey Igudesman et Hyung-ki Joo ont joué pour mon 80^{ème} anniversaire. J'ai failli mourir de rire. Je voudrais les inviter à revenir pour mes 85 ans, mais cela est peut-être un peu téméraire... de grands musiciens, beaucoup de plaisir".

BERNARD HAITINK - Chef d'orchestre

"Ayant eu le grand plaisir d'avoir partagé la scène avec mes amis Aleksey Igudesman et Hyung-ki Joo, je peux vous dire que même quand on les cotoie, ils restent authentiques et uniques. Ils sont extrêmement drôles, très originaux, et ce sont des musiciens virtuoses. Leur mélange de musique classique et de comédie est absolument unique".

JOHN MALKOVICH - Acteur



© Marco Borggreve licensed to Virgin Classics

ALEXANDRE THARAUD PIANO

Après un exceptionnel "Domaine Privé" à la Cité de la musique, la parution d'un livre *Piano intime*, la sortie d'un documentaire *Le Temps dérobé* de Raphaëlle Aellig-Régnier, et d'un album de bis répondant au joli nom d'*Autograph*, Alexandre Tharaud célèbre pleinement les dix années d'une discographie aussi riche qu'éclectique. On se souvient de son dernier disque pour Erato : *Le Bœuf sur Le Toit* qui retrace avec panache et nostalgie le monde musical parisien des Années Folles et deux disques renouant avec le monde baroque : quelques Sonates de Scarlatti et les Concertos pour clavier de Bach joués avec son ensemble québécois fétiche, Les Violons du Roy, avec qui il prépare un enregistrement Haydn/Mozart à paraître en 2014.

Auparavant, Alexandre avait enregistré pour Harmonia Mundi les Nouvelles Suites de Rameau, une intégrale Ravel (Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Diapason d'Or de l'Année, CHOC du Monde de la Musique, Recommandé de Classica, 10 de Répertoire, Pick of the Month BBC Music Magazine, Stern des Monats Fono Forum, Meilleur disque de l'Année de Standaard), les Concertos Italiens de Bach (l'un des événements de l'année 2005), un recueil de pièces de Couperin, un coffret Satie (Diapason d'Or de l'Année 2008), et les deux premiers des trois disques consacrés à Chopin (Intégrale des Valses, Vingt-Quatre Préludes et Journal Intime). Alexandre Tharaud se produit en récital dans le monde entier : Teatro Colón de Buenos Aires, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Versailles, Rudofinum de Prague, Philharmonie de Cologne, Philharmonie d'Essen, South Bank et Wigmore Hall de Londres, Concertgebouw d'Amsterdam, Kennedy Center de Washington, Musikverein de Vienne, Casino de Bern, Philharmonie de Cracovie, Hoam Art Hall de Séoul, Hyogo Performing Arts Center, Oji Hall et Suntory Hall de Tokyo. Il est également accueilli par les plus grands festivals : BBC PROMS, Edinburgh Festival, Gergiev Festival à Rotterdam, Aix-en-Provence, La Roque d'Anthéron, Schleswig-Holstein, Rheingau, Ludwigsburg, Ruhr Piano Festival, Nuits de Décembre de Moscou, Rimini, Domaine Forget et Lanaudière. Alexandre était jusqu'en juin 2014 résident à la MC2 de Grenoble.

Alexandre est le soliste des grands orchestres français (Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio-France, Orchestre National de Lille, Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, Ensemble Orchestral de Paris, Orchestre du Capitole de Toulouse, Orchestre Philharmonique de Nice, Orchestre National de Lyon) et étrangers (Orchestre Philharmonique de Londres, Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, Orchestre du Bolschoï, Orchestre de Chambre de Munich, Sinfonia Varsovia, Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise, Orchestre Symphonique de la radio de Saarbrücken, Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort, Orchestre Symphonique d'Umea, Orchestre National Symphonique Estonien, Orchestre Symphonique de Toronto, Orchestre Symphonique de l'État de Sao Paulo, Orchestre Symphonique National de Taiwan, Orchestre Symphonique de Singapour, Orchestre Philharmonique du Japon, Orchestre Philharmonique de Malaisie) sous la direction de Lionel Bringuier, Bernard Labadie, Rafael Frühbeck de Burgos, Georges Prêtre, Marc Minkowski, Stéphane Denève ou encore Claus Peter-Flor.

En 2014, Alexandre fera ses débuts avec l'Orchestre de la Radio de Stockholm, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et sera ré-invité à jouer avec l'Orchestre National de Lyon (Grieg) et l'Orchestre National de France (Mozart).

Dédicataire de nombreuses œuvres, il crée le cycle *Outre-Mémoire* de Thierry Pécou ainsi que deux de ses plus récents concertos : *L'Oiseau Innumérable*, avec orchestre, et *Le Visage - Le Cœur*, avec le chœur Les Éléments, au festival de La Roque d'Anthéron sous la direction de Joël Suhubiette. En 2012, il donne les trois premières mondiales du Concerto de Gérard Pesson à Zürich, Francfort et Paris, avec la Tonhalle de Zürich et le RSO Frankfurt, une commande du Festival d'Automne. Alexandre a créé trois cycles de piano en faisant appel à des compositeurs contemporains : *Hommages à Rameau* suivi d'*Hommage à Couperin* et *Piano Song* s'inspirant de la musique populaire qu'il affectionne tout particulièrement.

SAMEDI
9 AOÛT

RECITAL
ALEXANDRE THARAUD PIANO

The "Goldberg Variations" by Bach are a masterpiece of counterpoint writing. They were commissioned by Count Keyserling and owe their name to the fact that they were played at night by a young pupil of Johann Sebastian Bach, the 13-year-old Gottlieb Goldberg, to ease the Count's insomnia. The set of 30 variations is based on a slow opening theme - the aria - which takes the form of a sarabande. The work is composed of two major parts, the second of which is introduced by an "overture" (Variation 16). Every third variation features a canon: a canon at the unison in Variation 3 ; at the second in Variation 6 ; at the third in Variation 9 ; at the fourth in Variation 12 ; and so on to a canon at the ninth in Variation 27. In Variation 30, Bach gives himself over to humour with a contrapuntal rendering of several popular songs of the day.

Le "Variazioni Goldberg" di Bach sono un capolavoro di scrittura di contrappunto. Furono commissionate dal conte Keyserling e devono il loro nome al fatto che furono suonate di notte dal giovane allievo di Bach Johann-Gottlieb Golberg, di soli 13 anni, per placare l'insonnia del conte. L'insieme è composto da trenta variazioni scritte a partire da un tema lento (aria), esposto all'inizio, su un ritmo di sarabanda. L'opera è composta da due grandi parti. La seconda parte è introdotta da una "ouverture" (16a. variazione). Si può notare che in tutte e tre le variazioni si trova un canone: canone all'unisono nella variazione 3, alla seconda nella variazione 6, alla terza nella variazione 9, alla quarta nella variazione 12, ecc.. fino alla nona nella variazione 27. Nella variazione 30, Bach si diverte a citare in contrappunto vari temi popolari.

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Variations Goldberg

Les Variations Goldberg BWV 988, composées en 1740 constitue l'apothéose du recueil de pièces pour clavecin Klavierübung publié à Nuremberg. Elles représentent un sommet de la forme "thème et variations", basée sur une maîtrise souveraine de la technique d'écriture en contrepoint.

Ces variations auraient été commandées par le Comte Keyserling et doivent leur nom au fait qu'elles auraient été jouées par Johann Gottlieb Goldberg, élève surdoué de Bach, alors âgé de 13 ans, au comte Keyserling pour distraire ses nuits d'insomnies.

Cette légende a été récemment contredite par certains musicologues, du fait d'une absence de dédicace dans la première édition de 1741 et de l'inexistence, dans l'inventaire des biens de Bach après sa mort, de la "coupe remplie d'or" décrite par le premier biographe de Bach, Forkel, lors du récit qu'il a fait de l'histoire des Variations Goldberg.

Le thème sur lequel est basée l'œuvre, présenté au début sous forme d'aria, se développe sur un rythme de sarabande lente. L'ensemble se compose de trente variations, réparties en deux grandes séquences de quinze variations, la seconde séquence commençant par une ouverture.

A l'issue de ces trente variations dans lesquelles Bach déploie toutes les techniques du contrepoint, on revient à une réexposition de l'aria initial.

On peut également diviser l'ensemble en 10 groupes de 3 variations, chaque troisième variation apparaissant comme un canon dont l'intervalle grandit à chaque fois : unisson dans la variation 3, intervalle de seconde dans la variation 6, intervalle de tierce dans la variation 9, intervalle de quarte dans la variation 12, intervalle de quinte dans la variation 15, intervalle de sixte dans la variation 18, intervalle de septième dans la variation 21, intervalle d'octave dans la variation 24, intervalle de neuvième dans la variation 27.

Dans la variation 30, Bach fait preuve de fantaisie. Cette variation se présente sous forme de "quodlibet".

On appelle ainsi une combinaison de diverses mélodies en contrepoint. Bach cite ici plusieurs thèmes populaires en contrepoint : "Ich bin so lange nicht bei dir gewest, rück her, rück her" (Il y a si longtemps que je ne suis plus auprès de toi, rapproche-toi, rapproche-toi) ; et "Kraut und Rüben haben mich vertrieben/Hätt' mein' Mutter Fleisch gekocht, so wär' ich länger geblieben" (Choux et raves m'ont fait fuir, Si ma mère avait fait cuire de la viande, je serais resté plus longtemps").

Déroulement de l'oeuvre

- | | | |
|-------------------------------------|---|---|
| 1. Aria | 12. Variation 11 | 22. Variation 21 : canone à la septième |
| 2. Variation 1 | 13. Variation 12 : canon à la quarte en mode contraire | 23. Variation 22 : Alla breve |
| 3. Variation 2 | 14. Variation 13 | 24. Variation 23 |
| 4. Variation 3 : canon à l'unisson | 15. Variation 14 | 25. Variation 24 canon à l'octave |
| 5. Variation 4 | 16. Variation 15 : canon à la quinte en mode contraire. | 26. Variation 25 |
| 6. Variation 5 | 17. Variation 16 : Overture | 27. Variation 26 |
| 7. Variation 6 : canon à la seconde | 18. Variation 17 | 28. Variation 27 : canon à la neuvième |
| 8. Variation 7 | 19. Variation 18 : canon à la sixte | 29. Variation 28 |
| 9. Variation 8 | 20. Variation 19 | 30. Variation 29 |
| 10. Variation 9 : canon à la tierce | 21. Variation 20 | 31. Variation 30 : Quodlibet |
| 11. Variation 10 : Fughetta | | 32. Aria |



© Jean-Baptiste Maillot

JEAN-CHRISTOPHE SPINOSI VIOLON & DIRECTION

Pour certains, il est l'enfant terrible de la musique classique. Pour d'autres, il est un véritable musicien-chorégraphe doté d'une pulsation rythmique et d'une exaltation physique hors norme. Violoniste passionné de musique de chambre et de musique d'ensemble, il fonde en 1991 le *Quatuor Matheus*, qui deviendra rapidement l'ENSEMBLE MATHEUS. En 2005, ses recherches passionnées sur les répertoires originaux le poussent à réaliser avec l'ENSEMBLE MATHEUS une série d'enregistrements consacrés à Vivaldi, compositeur dont les chefs-d'œuvre sont alors absents de la discographie. Plusieurs albums et quatre opéras seront produits, qui deviendront vite légendaires, suscitant un véritable engouement à travers le monde.

Différentes productions permettront à Jean-Christophe Spinosi de nouer des amitiés musicales privilégiées avec des artistes soucieux comme lui de renouveler le genre tout en déclenchant les passions. Citons parmi eux Cecilia Bartoli, Marie-Nicole Lemieux, Natalie Dessay et Philippe Jaroussky, avec lequel il enregistre l'album *Heroes* pour EMI-Virgin Classics, double disque d'or. Avec son orchestre, il dirige chaque saison depuis 2007 de nouvelles productions au Théâtre du Châtelet, et travaille depuis plusieurs années avec les metteurs en scène les plus imaginatifs de la scène internationale comme Pierrick Sorin (*La Pietra del Paragone* de Rossini en 2007 et 2014), Oleg Kulik (*Les Vêpres de la Vierge* de Monteverdi en 2009), ou encore Claus Guth (*Le Messie* de Haendel au Theater an der Wien en 2009). Pour la production de *l'Orlando Paladino* qu'il a dirigée en mars 2012 au Théâtre du Châtelet, il fait encore le pari de l'ouverture vers de nouveaux publics en s'associant notamment à Kamel Ouali sur ce projet.

Ses passages à l'Opéra de Paris et au Théâtre des Champs-Élysées ont reçu le même succès, comme l'a récemment prouvé sa direction savante de *La Flûte enchantée* de Mozart.

En juin 2011, il est invité avec l'ENSEMBLE MATHEUS pour une série

de concerts au côté de Cecilia Bartoli. Cette association fructueuse avec la mezzo-soprano italienne se prolonge par une tournée européenne dans les villes de Munich, Prague, Baden-Baden et au Château de Versailles. Il travaille régulièrement avec de nombreux orchestres tels que le Wiener Staatsoper, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le Radio Sinfonieorchester Frankfurt, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, le Scottish Chamber Orchestra, le New Japan Philharmonic, le Royal Stockholm Philharmonic Orchestra, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, La Orquesta de Castilla y Leon, le Wiener Symphoniker, le Radio-Symphonie Orchester Wien ou encore La Orquesta Nacional de España, et parmi ses autres collaborations, notons celles avec le City of Birmingham Symphony Orchestra, la NDR Radiophilharmonie Hannover, le Mozarteum Orchester Salzburg, l'Orchestre de chambre du Festival de Verbier ou l'Orchestre de Paris.

Au cours de la saison 2013-2014, après les quinze représentations d'*Orlando* de Haendel qu'il a données en tournée en France (Lorient, Brest, Rennes, Toulouse, Versailles), et la reprise de la production à succès *La Pietra del Paragone* au Théâtre du Châtelet, Jean-Christophe Spinosi a poursuivi sa collaboration avec Cecilia Bartoli autour de Rossini dans *Otello* au Théâtre des Champs-Élysées et *La Cenerentola* aux éditions de Pentecôte et d'Été du Festival de Salzbourg.

De belles productions attendent encore Jean-Christophe Spinosi pour les saisons à venir : notamment une nouvelle production des *Pêcheurs de perles* de Bizet au Theater an der Wien, ainsi que des reprises du *Barbier de Séville* de Rossini au Wiener Staatsoper. Avec l'ENSEMBLE MATHEUS, il dirigera *Serse* de Haendel à l'Artipelag de Stockholm et au Château de Versailles, *Il re pastore* de Mozart au Théâtre du Châtelet, ou encore *Le Messie* de Haendel et *La Missa Solemnis* de Beethoven en tournée à travers l'Europe.

DIMANCHE 10 AOÛT

SOIREE BAROQUE

ENSEMBLE MATHEUS

LAURENCE PAUGAM VIOLON, ANNA BESSON & JEAN-MARC GOUJON FLÛTE

JEAN-CHRISTOPHE SPINOSI VIOLON & DIRECTION

An entire evening of Baroque.

Performances include works by the three composers who made a significant contribution to the development of the concerto genre in the 18th century : Vivaldi, Telemann and Bach. The programme features five concertos for one or two solo instruments. For one instrument, by Vivaldi : a concerto for flautino (a small, high-pitched flute an octave above the soprano flute), the famous flute concerto, "La notte", that alternates slow and fast movements, evoking respectively peaceful sleep and sleep made restless by ghostly visitations. For two instruments : two concertos for two violins, one by Vivaldi, the other Bach's famous concerto in D minor; a Telemann concerto for two Baroque flutes - the recorder and the traverso.

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concerto pour 2 violons
en ré mineur RV 512

- *Allegro molto*
- *Andante*
- *Allegro*

On doit à Vivaldi près de cinq cents concertos pour tous instruments, presque tous composés sur le même modèle (Allegro-Andante-Allegro).

La plupart des concertos sont pour un seul instrument soliste (il existe plus de deux cents pour violon solo). Mais une cinquantaine sont pour deux instruments solistes, parmi lesquels une vingtaine pour deux violons (joués parfois par un violon et une flûte).

Tel est celui que nous entendons ce soir, dont la tonalité est en ré mineur.

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concerto pour flautino en do majeur

- *Allegro* - *Allegro*
- *Andante*

Vivaldi a écrit trois concertos pour flautino soliste, instrument sur l'identité duquel on s'interroge. Il peut s'agir de la flûte à bec soprano et non du piccolo, instrument qui fera son apparition plus tard. La flûte

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concerto pour flûte "La Notte"
en sol mineur, op.10.

- *Largo* - *Presto*
- *Presto* - *Largo*
- *Largo* - *Allegro*
- *Andante*

Le concerto pour flûte intitulé "La notte" ("La nuit") tranche sur le classicisme des autres concertos pour flûte.

Il s'agit d'une musique descriptive dans laquelle chaque mouvement a un caractère particulier :

- Le largo initial est une évocation de la nuit,
- Le presto qui suit, sous-titré "Fantasmi" évoque l'existence de fantômes,
- Le 2^{ème} largo est réduit à deux mesures,

Georg-Philipp Telemann (1681-1767)

Concerto pour flûte et flûte à bec

- *Largo*
- *Allegro*
- *Largo*
- *Presto*

De son temps, Georg-Philipp Telemann était plus connu que Bach. Une amitié lia toutefois les deux musiciens. Telemann fut le parrain d'un des fils de Bach, Carl-Philip Emmanuel.

Il est l'un des compositeurs les plus prolifiques de son époque.

Parmi sa centaine de concertos, de nombreux sont consacrés aux instruments à vent, dont un pour deux flûtes : une flûte traverso et une flûte à bec.

Largo : après une introduction sur des enchaînements harmoniques, on assiste, dans le largo initial, à un délicat

Jean-Sébastien Bach (1685-750)

Concerto pour deux violons
en ré mineur BWV 1043

- *Vivace*
- *Largo ma non tanto*
- *Allegro*

Le Concerto pour deux violons en ré mineur BWV 1043 de Bach est l'une des œuvres concertantes les plus célèbres de son auteur. Elle a été composée entre 1717 et 1723 alors qu'il était maître de chapelle à la cour de Cöthen. C'est là qu'il écrivit ses plus belles œuvres orchestrales et concertantes.

Vivace : l'introduction se fait comme une exposition de fugue, les deux solistes entrant en canon, à l'unisson, à quatre mesures d'intervalle. Le mouvement se

Una serata di musica barocca in abbondanza

Ascolteremo opere di tre compositori che hanno sviluppato in modo considerevole il genere del concerto nel XVIII secolo : Vivaldi, Telemann e Bach.

Ascolteremo concerti per uno o due strumenti solisti.

Tra i concerti per un solo strumento: un concerto per flautino (piccolo flauto acuto che suona un'ottava al di sopra del flauto soprano), il celebre concerto per flauto dal titolo "La notte", che presenta un'alternanza di movimenti lenti e rapidi che evocano rispettivamente il sonno tranquillo e il sonno turbato dalla visita dei fantasmi.

Tra i concerti per due strumenti ascolteremo: due concerti per due violini, uno di Vivaldi e il celebre concerto di Bach ; un concerto di Telemann per i due flauti in uso all'epoca barocca, il flauto a becco e il flauto traverso.

Allegro molto : Ouvert par un jeu de gammes en ré majeur, ce mouvement enjoué présente un dialogue où les deux violons solos procèdent par imitations, le second reprenant le thème énoncé par le premier.

Dans l'andante, doux chant des deux instruments solistes accompagnés par les violoncelles.

Un rythme de danse sous-tend l'allegro final, où les deux solistes, comme dans le premier mouvement, procèdent par imitations. A plusieurs reprises, ont lieu des effets de passage de la tonalité de ré majeur à celle de ré mineur.

à bec soprano est accordée une octave au dessus de la flûte soprano. Au long des deux mouvements extrêmes, Vivaldi sollicite une agilité extrême de la part du soliste.

- L'andante suivant revient à une évocation apaisée de la nuit.

- Le 2^{ème} presto reprend la turbulence du 1^{er} presto.

- Le 3^{ème} largo, sous-titré "Il sonno" est une évocation du "sommeil" - peut-être même du sommeil des ivrognes, car ce passage est semblable à celui de l' "Automne" des "Quatre saisons" qui en fait l'illustration.

- L'allegro final reprend l'agitation de la nuit visitée par les fantômes.

dialogue entre les deux instruments solistes, soutenu par les accords des cordes.

Allegro : vif dialogue, entre les deux instruments solistes et les violons, dans le style de Vivaldi.

Largo : nouvelles modulations harmoniques, puis doux dialogue entre les deux flûtes en imitation, soutenu par les pizzicatos des cordes.

Presto : le Presto final présente un rythme de danse populaire, solidement accompagné par les basses de l'orchestre, dont les flûtes ornent le thème principal en faisant assaut de virtuosité.

poursuit avec noblesse et virtuosité.

Largo ma non tanto : le second mouvement, en fa majeur est une page magnifique, d'une grande sérénité, bercée par un rythme de sicilienne.

Allegro : dans l'allegro final, les deux violonistes solistes interviennent en canon, à l'unisson, comme dans le premier mouvement, mais à un temps d'intervalle. Bach a mis tout son génie dans l'élégance de leur dialogue.



© Julien Jourdes

ENSEMBLE MATHEUS ORCHESTRE BAROQUE

Depuis plus de vingt ans, l'Ensemble Matheus (à l'origine Quatuor Matheus, fondé en 1991 par Jean-Christophe Spinosi) s'est imposé comme l'une des formations les plus reconnues du monde musical grâce à sa démarche artistique audacieuse et ouverte à tous.

Doté d'une géométrie variable allant de la "formation de chambre" à l'orchestre symphonique, l'Ensemble Matheus s'applique depuis ses débuts à mélanger les différents genres musicaux, interprétant les répertoires du XVII^e au XXI^e siècle sur instruments d'époque (baroque, classique, romantique et moderne). Cette volonté de s'attaquer aux répertoires originaux l'incite à s'intéresser aux manques de la discographie actuelle, et à s'atteler au "hantier Vivaldi". Parmi les enregistrements réalisés, celui de l'opéra *Orlando furioso* fait sensation, remportant des récompenses internationales.

Depuis 2007, l'Ensemble Matheus est en résidence au Théâtre du Châtelet où il interprète chaque année une production d'opéra. On l'a ainsi entendu dans *La Pietra del Paragone* de Rossini, *Véronique* de Messager, *Les Vêpres de la Vierge* de Monteverdi, *Norma* de Bellini, *Le Barbier de Séville* de Rossini et *Orlando Paladino* de Haydn.

Ses passages dans la capitale française sont également marqués par des productions à l'Opéra National de Paris (*Alcina* de Haendel), ainsi qu'au Théâtre des Champs-Élysées (*Così fan tutte*, *La Flûte enchantée* de Mozart et *Orlando furioso* de Vivaldi). Fier de ses origines bretonnes, l'Ensemble Matheus réside au Quartz de Brest et effectue de nombreuses tournées en Bretagne. Mais il se produit aussi sur les scènes du monde

entier : New York (Carnegie Hall), Vienne (Konzerthaus, Theater an der Wien), Zurich (Tonhalle), Londres (The Proms au Royal Albert Hall, Barbican et Wigmore hall), Rome (Accademia Santa Cecilia), Bilbao (Sociedad Filarmónica, Opéra), Québec (Grand Théâtre), Dortmund (Konzerthaus)... Au côté de Cecilia Bartoli, il a entrepris une tournée européenne passant par Munich, Prague, Baden-Baden et le Château de Versailles.

Dans son souci de rendre la musique classique toujours plus accessible, l'Ensemble Matheus continue à sensibiliser les plus jeunes grâce à un programme d'actions pédagogiques, et poursuivra pour la cinquième année consécutive l'opération "Opéra en Région" qu'il a initiée, véritable production d'opéra tournant dans toute la Bretagne.

En 2013-2014, après les quinze représentations d'*Orlando* de Haendel données en tournée en France (Bretagne, Toulouse et l'Opéra Royal de Versailles) et la reprise de la production à succès *La Pietra del Paragone* au Théâtre du Châtelet, l'Ensemble Matheus a poursuivi, avec Cecilia Bartoli, la collaboration autour de Rossini entamée avec *Le Comte Ory* au Theater an der Wien en février 2013 ; on a ainsi pu les retrouver dans *Otello* au Théâtre des Champs-Élysées et *La Cenerentola* au Festival de Pentecôte de Salzbourg, qu'ils redonneront à l'édition d'été du même festival.

La saison 2014/2015 sera essentiellement marquée par 32 représentations de *Serse* de Haendel à l'Artipelag de Stockholm et au Château de Versailles, la production d'*Il re pastore* de Mozart au Théâtre du Châtelet, ou encore *le Messie* de Haendel en tournée à travers la France.

L'Ensemble Matheus est subventionné par le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général du Finistère, la Ville de Brest, le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Bretagne.

Il est ensemble-associé au Quartz de Brest depuis 1996.

Les activités de l'Ensemble Matheus sont soutenues par le Fonds de dotation BNP Paribas - Banque de Bretagne et par la société Altarea Cogedi.

AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



UN CONFORT RÉVOLUTIONNAIRE

Nouveau siège Business : découvrez le confort d'un lit spacieux parfaitement horizontal et un service d'exception.

AIRFRANCE_KLM

AIRFRANCE.FR

France is in the air : La France est dans l'air.
Mise en place progressive à compter de juin 2014 sur une partie de la flotte long-courrier Boeing 777.



© Marco Borggreve

SOL GABETTA VIOLONCELLE

Née de parents français et russe à Córdoba en Argentine en 1981, la violoncelliste Sol Gabetta est initiée à l'instrument dès l'âge de quatre ans par ses parents. Élève du Conservatoire de Buenos Aires où se sont installés ses parents, la jeune soliste décroche un 1^{er} prix à l'âge de dix ans. La famille, qui émigre ensuite à Madrid, veille sur le talent de la musicienne inscrite à l'École supérieure de musique Reine-Sophie.

Elle poursuit ses classes à Bâle avec Ivan Manighetti puis à la Hochschule de Berlin avec David Geringas.

Lauréate du Prix Crédit Suisse-Young Artist Award en 2004, Sol Gabetta entame une carrière de violoncelliste professionnelle et de professeur à l'Académie de musique de Bâle.

D'autres récompenses viennent s'ajouter à la liste tels le Prix Natalia-Guzman, le Prix ARD de Munich et une cinquième place au Concours Rostropovitch.

La jeune concertiste acclamée au festival de Lucerne en 2004 fonde l'année suivante son propre événement musical, le festival de musique de chambre Solsberg dans le canton d'Argovie de son pays d'adoption, la Suisse.

Invitée dans de nombreux galas et festivals, Sol Gabetta fréquente des orchestres du monde entier, de Birmingham à Philadelphie en passant par Vienne et Moscou où elle interprète les canons du genre comme les Concertos pour violoncelle de Haydn, Dvorak, Tchaïkovsky, Chostakovitch et Elgar.

La reconnaissance passe aussi par son engagement dans le domaine contemporain pour les concertos de Bohuslav Martinu, Samuel Barber et Peteris Vasks. En 2009, son enregistrement de pièces de Tchaïkovsky, Saint-Saëns et Ginastera lui vaut la récompense suprême, un Echo Award ainsi qu'un Diapason d'or.

LUNDI
11 AOÛT

BACH PÈRE & FILS
SOL GABETTA VIOLONCELLE
IL GIARDINO ARMONICO
GIOVANNI ANTONINI DIRECTION

The evening's concert is devoted to Bach, both the father and the sons. Johann Sebastian Bach had 21 children from his two marriages. Ten died before they reached adulthood, and four went on to become composers : Wilhelm Friedemann, Carl Philipp Emanuel, Johann Christoph Friedrich and Johann Christian. From Bach the father we have two of the Brandenburg concertos, dedicated to the Margrave of Brandenburg: concerto n°3 for 3 violins, 3 violas and 3 cellos, and concerto n°4 for violin and two solo flutes. The programme also features works by two of his sons : Carl Philipp Emanuel, the second surviving son of Bach's first marriage to Maria Barbara and director of music in Hamburg, and Wilhelm Friedemann, the couple's first-born son, who was considered to be the most gifted of Bach's sons but who, having held the position of director of music in Halle, ended his life in poverty. Finally, Georg Philip Telemann was godfather to Carl Philipp Emanuel Bach, who succeeded him as Hamburg's director of music.

Il concerto di questa sera è dedicato a Bach padre e ai suoi figli. Bach ebbe 21 figli in due matrimoni. Dieci sono morti in tenera età, quattro sono divenuti compositori : Wilhelm Friedemann, Carl Philipp Emanuel, Johann Christoph Friedrich e Johann Christian. Di Bach padre ascolteremo due Concerti Brandeburghesi, dedicati al margravio di Brandeburgo : il concerto n°3 per 3 violini, 3 alti, 3 violoncelli e il concerto n°4 per un violino e due flauti solisti. Ascolteremo alcune opere di due dei suoi figli : Carl-Philip Emmanuel, il secondo figlio sopravvissuto di Bach e della sua prima moglie Maria Barbara e che fu direttore musicale ad Amburgo, e Wilhelm Friedemann, primo figlio di Bach e di Maria Barbara, ritenuto il più dotato tra i figli di Bach e che tuttavia, dopo essere stato direttore musicale ad Halle, terminò la sua vita nella miseria. Georg-Philip Telemann fu invece il padrino di Carl-Philip Emmanuel Bach, che gli successe nell'incarico di direttore musicale di Amburgo.

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Concerto Brandebourgeois n°3
en Sol Majeur B.W.V. 1048

- Allegro
- Adagio
- Allegro

Les Concertos Brandebourgeois, au nombre de six, ont été composés en 1721. Ils sont dédiés au margrave Christian Ludwig de Brandebourg, oncle du Roi de Prusse. Ils appartiennent au genre "concerto grosso", présentant plusieurs instruments en soliste. Le troisième Concerto Brandebourgeois est composé pour 3 violons, 3 altos, 3 violoncelles et basse continue. Les cordes sont divisées en trois groupes qui se

répondent.

Le ton est majestueux dans le premier mouvement, de forme A-B-A. Il est nettement plus vif dans le troisième mouvement, adoptant un rythme de danse. L'adagio central est réduit à deux accords de cadence.

Le premier allegro d'ouverture sera réutilisé comme ouverture de la cantate BWV 174.

Carl-Philip-Emmanuel Bach (1714-1788)

Concerto pour violoncelle en La Majeur

- Allegro
- Largo
- Allegro assai

Carl Philipp Emanuel Bach, né à Weimar en 1714, mort à Hambourg en 1788, est le deuxième fils survivant de Jean-Sébastien Bach et de sa première femme Maria Barbara. Il a pour parrain Georg-Philip Telemann, à qui il succède en 1767 en tant que directeur de la musique à Hambourg. Son concerto pour violoncelle en la majeur date de

1743. L'allegro initial présente un thème brillant qui impose la tonalité de la majeur en utilisant classiquement l'arpège et la gamme de cette tonalité.

Suit un long largo basé sur un jeu de progression harmonique.

Le célèbre Allegro assai final, dont le thème s'envole lui aussi sur un arpège de la majeur, est de style mozartien.

Georg-Philip Telemann (1681-1767)

Concerto pour violoncelle et orchestre
en la mineur

- Allegro
- Andante
- Presto

Georg Philipp Telemann eut, à son époque, une célébrité supérieure à celle de Jean-Sébastien Bach. Lorsque Bach postula au cantorat de Saint Thomas de Leipzig, on lui préféra Telemann. Bach n'eut droit à occuper la place que parce Telemann préféra s'installer au poste prestigieux de directeur de la musique à Hambourg (auquel lui succèdera le fils de Bach, Carl-Philip Emmanuel. Voir ci-dessus). Il est un compositeur extrêmement prolifique. On lui

doit plus de 600 suites pour orchestre, sinfonias, concertos, sonates, duos, trios, quatuors, sérénades, de la musique pour clavecin et orgue ; plus de 40 opéras ; au moins 1700 cantates d'églises, 15 messes, 22 psaumes, plus de 40 passions, 6 oratorios, et des motets à 8 voix ; des cantates profanes, des odes, des canons, des chants, etc.

Le concerto pour violoncelle et orchestre que nous entendons ce soir est une transcription du concerto en la mineur pour flûte à bec, viole de gambe et orchestre.

Wilhelm-Friedemann Bach (1710-1784)

Symphonie en Fa Majeur F67

- Vivace
- Andante
- Menuet
- Allegro

Wilhelm Friedemann Bach est le premier fils de Johann Sebastian Bach et de sa première épouse Maria Barbara. Il passe pour le plus doué des quatre fils musiciens de Bach. C'est pourtant celui qui a le moins bien réussi. Il est nommé en 1746 directeur de la musique et organiste de la ville de Halle. En 1764, il quitte son poste et se retrouve sans ressource, sombre dans la pauvreté et l'alcoolisme. Sa symphonie que nous entendons ce soir est

surnommée "La dissonante" à cause des audaces harmoniques et de modulation de son premier mouvement Vivace. Celui-ci commence par un thème présentant les deux notes descendantes fa-do, d'une manière extrêmement dynamique, puis s'engage dans de hardis et surprenants changements de tonalité.

Les mouvements suivants sont de facture beaucoup plus classique. On remarquera la noblesse du menuet, au rythme bien marqué.

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Concerto Brandebourgeois n°4
en Sol Majeur B.W.V. 1049

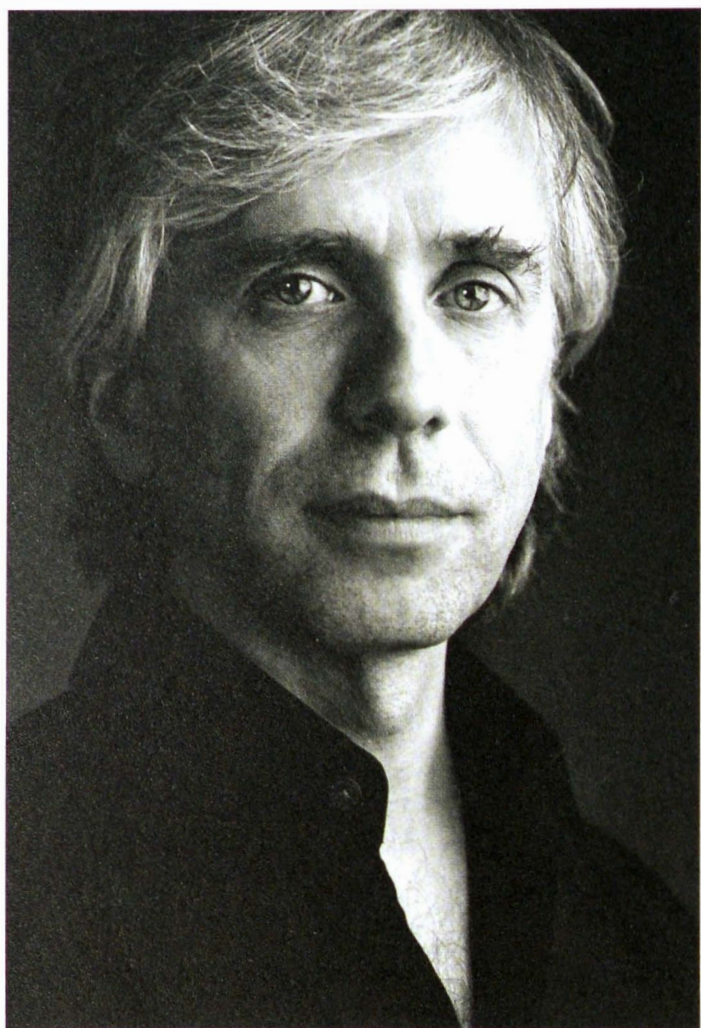
- Allegro
- Andante
- Presto

Sur les Concertos Brandebourgeois de Bach (voir ci-dessus).

Le concerto n°4 présente un violon et deux flûtes à bec en soliste. Le violon solo a une place prépondérante. C'est même l'une des parties solistes de violon les plus difficiles écrites par Bach. Quant à la flûte à bec, elle est utilisée dans le suraigu jusqu'au fa dièse – note

qui est difficile à atteindre.

Ce concerto est proche du style du concert royal français. Le premier mouvement, allegro, est de forme A-B-C-B-A avec, au centre (C), une importante partie virtuose du violon. Le mouvement lent central, andante, présente un rythme de sarabande. Quant au final, presto, il lance les deux solistes dans des passages de haute virtuosité.



© Paolo Morello

GIOVANNI ANTONINI DIRECTION

Giovanni Antonini étudie la flûte et la direction à Milan puis au Centre de Musique Ancienne à Genève. Il se perfectionne ensuite auprès de Gustav Leonhardt, Christophe Coin et Katia et Marielle Labèque. En 1985, il devient membre fondateur de "Il Giardino Armonico", qui accueille de nombreux jeunes musiciens venant du monde entier. En 1989, Giovanni Antonini devient le directeur principal de cet ensemble qui enregistre de nombreux CD acclamés par la critique

Chef d'orchestre reconnu au niveau international, Giovanni Antonini est célèbre pour son interprétation du répertoire baroque et classique. En 2012, il est nommé Directeur Artistique du Wratislavia Cantans Festival en Pologne. Il se produit régulièrement en tant que chef d'orchestre, à la flûte à bec et à la flûte traversière baroque en Europe, aux États-Unis, au Canada, en Amérique du Sud, en Australie, au Japon et en Malaisie. Il a joué avec beaucoup d'artistes prestigieux tels que Cecilia Bartoli, Kristian Bezuidenhout, Isabelle Faust, Christophe Coin, Katia et Marielle Labèque, Viktoria Mullova et Giuliano Carmignola. Giovanni Antonini est un chef d'orchestre très sollicité par des ensembles tels que le Berliner Philharmoniker, Concertgebouworkest, Tonhalle Orchestra, Mozarteum Orchester et le City of Birmingham Symphony Orchestra. Au cours de la saison 2012/13, Giovanni Antonini dirige le Concertgebouworkest, Staatskapelle Berlin, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National de Lyon, le Bayerischer Rundfunk Symphony Orchestra Munich, le Mozarteum Orchestra Salzburg, le Spanish National Orchestra, le Wrocław Baroque Orchestra, le Tonhalle Orchestra Zurich. Il dirige *Norma* au Salzburg Festival. Il poursuit ses fructueuses

collaborations avec le Kammerorchester Basel. Avec Il Giardino Armonico, il se produit dans toute l'Europe notamment avec la soprano Julia Lezhneva.

Les productions d'opéra de Giovanni Antonini incluent *Les Noces de Figaro* de Mozart et, de Haendel : *Aci et Alcina* à la Scala, *Galatea e Polifemo* à Vienne et Salzburg et *Giulio Cesare* au Salzburg Festival avec Cecilia Bartoli. Avec Il Giardino Armonico, Giovanni Antonini enregistre de nombreux CDs d'œuvres instrumentales de Vivaldi dont *Les Quatre Saisons*, de compositeurs italiens du 17^e et 18^e siècles, de JS Bach, les *Concertos Brandebourgeois*, de Biber et de Locke chez Teldec Classics.

Son CD des Concertos pour violon de Vivaldi enregistré avec Viktoria Mullova, remporte le Diapason d'Or en 2005.



© Julien Jourdes

Barneschi Stefano, Beschi Paolo, Bianchi Marco, Braucher Ernest, Brolli Marco, Cipriani Fabrizio Haim, Colletti Francesco, De Frenza Giancarlo, De Martini Carlo, Matsunaga Ayako, Mosca Liana, Rodolfi Emiliano, Russo Elena Maria Stella, Vasi Maria Cristina

IL GIARDINO ARMONICO

Fondé à Milan en 1985, Il Giardino Armonico regroupe des musiciens issus des meilleurs conservatoires d'Europe, tous spécialisés dans le jeu sur instruments d'époque. Le répertoire de l'ensemble est centré sur les 17^e et 18^e siècles. Invité par les plus importants festivals internationaux, Il Giardino Armonico se produit dans les plus grandes salles de concerts, tels que le Concertgebouw d'Amsterdam, les Konzerthaus et Musikverein à Vienne, le Théâtre des Champs-Élysées et le Théâtre du Châtelet à Paris, le Nouvel Auditorium de Sainte Cécile à Rome, l'Alte Opera à Franckfort, le Wigmore Hall de Londres, l'Oji Hall à Tokyo, le Victoria Hall à Genève, le Carnegie Hall à New York, la Philharmonie à Saint Pétersbourg, l'Opéra House de Sydney...

Sa discographie est largement saluée par la critique internationale. Nombreux sont les CDs dédiés à la musique de Vivaldi et d'autres compositeurs du 18^e siècle. Certains enregistrements font aujourd'hui figure de référence, comme celui des Concertos Brandebourgeois de Bach, des Quatre Saisons de Vivaldi, ou encore The Vivaldi Album, le récital gravé pour Decca avec Cecilia Bartoli, récompensé en 2000 d'un Grammy Award.

Il Giardino Armonico s'est produit dans *L'Orfeo* de Monteverdi, *La Serve Padrona* de Pergolèse, *l'Agrippina*, *La Resurrezione*, *Trionfo dei Tempo e dei Disinganno* et *Aci, Galatea e Polifemo* de Hændel. L'ensemble collabore avec des solistes de premier ordre comme les chanteurs Cecilia Bartoli, Magdalena Kozenà, Sara Mingardo, Bernarda Fink, Lynne Dawson, Christoph Prégardien, les pianistes Katia et Marielle Labèque, les violonistes Viktoria Mullova et Giuliano Carmignola ou le violoncelliste Christophe Coin.



Les Amis du Festival de Musique de Menton

VOUS SOUHAITEZ

- contribuer à faire vivre l'un des plus beaux festivals d'Europe
- participer à sa pérennité et à son rayonnement
- rejoindre un cercle de mélomanes et de passionnés

SOUTENEZ LES AMIS

- en devenant membre actif de l'association
- en faisant un don déductible de vos impôts

BENEFICIEZ DES AVANTAGES SUIVANTS

- une réduction sur le prix des places
- une priorité de réservation
- une ligne directe pour l'achat de billets
- un accueil personnalisé pour les concerts de 18h

Pour adhérer à l'association, retournez un chèque à l'Association des Amis du Festival de Musique de Menton - Palais de l'Europe - 8 Avenue Boyer - 06 500 Menton.

Précisez-nous vos noms, adresse postale et électronique (membre actif - 25€ \ couple - 40€ \ don supérieur ou égal à 150€*)

Pour tous renseignements, contactez-nous : amisdufestivalde Menton@gmail.com

* votre don vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66% de son montant, dans la limite de 20% de vos revenus imposables

Bureau de l'Association des Amis

Président : Bernard El Ghoul

Vice-Président : Jacques Ridès

Vice-Présidente : Nicole Hogu

Trésorier : Philippe Brunelle

Secrétaire : Noele Pillet

L'Association des Amis du Festival de Menton remercie chaleureusement ses partenaires pour leur soutien.

BNP Paribas • TTG Imprimeur • Maison Herbin • Huilerie Saint Michel
Midas • Le Port de Menton Garavan • Bureau Vallée • Go&SeeFilms





© Johannes Ifkovits

PIOTR BECZALA TENOR

Piotr Beczala voit le jour à Czechowice-Dziedzice, commune située au sud de la Pologne, le 28 décembre 1966. Inscrit dès son plus jeune âge à l'Académie musicale de Katowice, il suit l'enseignement de Pavel Lisitsian et Sena Jurinac. Après des débuts au théâtre de Linz, en Autriche, le jeune ténor entre à l'Opéra de Zurich en Suisse, auquel il reste fidèle de longues années en dépit d'engagements internationaux.

L'apprentissage à l'Opéra de Zurich permet à Piotr Beczala d'appréhender un grand nombre de rôles qu'il exploite dans d'autres établissements de grande renommée tel le Covent Garden à Londres où il débute en avril 2004 dans *Le Chevalier à la rose* de Richard Strauss puis *Faust* (Gounod), *Rigoletto* (Verdi), *Eugène Onéguine* (Moussorgski), *La Bohème* (Puccini), *Roméo et Juliette* (Prokofiev), *La Traviata* et le *Requiem* de Verdi.

En 2006, il connaît son premier engagement à la Scala de Milan, puis en décembre de la même année, au Métropolitain Opera de New York dont il devient un habitué après avoir débuté dans *Rigoletto*. À New York, Piotr Beczala se distingue successivement dans *Lucia di Lammermoor* (Donizetti), *Eugène Onéguine*, *La Bohème*, *Roméo et Juliette* et participe à la tournée du Met au Japon.

Outre ces engagements, le ténor polonais est invité au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, au Staatsoper à Hambourg, à l'Opéra de Berlin, au Grand Théâtre de Genève, au Teatro Comunale de Bologne, au Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg et à l'Opéra Bastille à Paris. Les enregistrements tant audio que vidéo de Piotr Beczala sont nombreux.

Il faut noter les deux récitals Salut consacré à des airs français et italiens et Slavic Opera Arias tiré des opéras de Borodine, Tchaïkovski, Rimski-Korsakov, Rachmaninov, Smetana et Dvorak. Ce dernier a reçu le prix de "Choc de l'année" de la revue Classica en 2011.

De même, ses prestations avec l'Opéra de Zurich ont également fait l'objet de plusieurs sorties en DVD : *La Traviata*, *L'Enlèvement au sérail*, *La Flûte enchantée* et *Don Giovanni* (EMI), par ailleurs enregistré à Salzbourg pour le label Decca, tout comme *Lucia di Lammermoor* avec le Metropolitan Opera (Deutsche Grammophon). Piotr Beczala est aussi au générique de la Symphonie n°9 de Beethoven réalisée par Christian Thielemann et le Wiener Philharmoniker.

En 2012, il tient le rôle du Chevalier des Grioux dans le *Manon* de Massenet dirigé par Fabio Luisi puis rejoint le festival de Salzbourg pour une production de *La Bohème* avec Anna Netrebko, dirigée par Daniele Gatti et publiée en DVD. L'an passé voit la sortie d'un récital en hommage au ténor autrichien Richard Tauber intitulé *Heart's Delight*, couronné par un Diapason d'or et suivi d'une tournée.



KRISTIN OKERLUND PIANO

Kristin Okerlund a remporté de nombreux prix de piano et poursuit une carrière de soliste. Depuis 1993 elle est accompagnatrice soliste à l'Opéra de Vienne et se produit aux côtés de Samuel Ramey, Leo Nucci, Johan Botha, Angelika Kirchsclager, Carlos Álvarez, Neil Shicoff, Giuseppe Sabbatini, Bo Skovhus, Edita Gruberová, Angela Gheorghiu, Jonas Kaufmann, Juan Diego Flórez, José Cura ou Piotr Beczala parmi tant d'autres. Elle a également travaillé avec Sir Georg Solti, Zubin Mehta, Lorin Maazel, Giuseppe Sinopoli, Christoph von Dohnány, Seiji Ozawa, Mstislav Rostropovich, Marcello Viotti ou Bertrand de Billy.

Enfin elle a enregistré avec Heidi Brunner, Bertrand de Billy, Constantin Waldendorff, Ana María Martínez ou Norbert Ernst.

MARDI
13 AOÛT

RÉCITAL CHANT & PIANO
PIOTR BECZALA TÉNOR
KRISTIN OKERLUND PIANO

An evening of lieder.

Schumann's *Dichterliebe* (The Poet's Love): 1 In the lovely month of May ; 2 From my tears spring forth... ; 3 The rose, the lily, the dove, the sun ; 4 When I look into your eyes... ; 5 I want to plunge my soul... ; 6 In the Rhine, that holy river ; 7 I bear no grudge ; 8 If only the little flowers knew ; 9 There is the sound of flutes and fiddles ; 10 When I hear the little song ; 11 A youth loves a maiden ; 12 On a bright summer morning ; 13 I wept in my dream ; 14 Every night in my dreams I see you ; 15 From old fairytales ; 16 The wicked, old songs.

Lieder by Mieczysław Karłowicz : 1 Disillusion ; 2 She goes by the field ; 3 Keep talking to me ; 4 Erotic poems ; 5 From whence the first stars ; 6 The most beautiful song ; 7 I remember the day, silent, clear and golden.

Dvořák's "Gypsy Songs" 1 My song sounds of love ; 2 Ah! How my triangle rings out... ; 3 The forest is quiet all around ; 4 When my old mother taught me ; 5 The string is tuned ; 6 Wide sleeves and wide trousers ; 7 Give a hawk a gilded cage.

Rachmaninov's lieder: 1 A Dream ; 2 Lilacs ; 3 Georgian Song ; 4 Spring Waters

Questa sera, grande serata di "lieder".

L' "Amore di poeta" di Schumann : 1 In maggio, mese stupendo ; 2 Spuntano dalle mie lacrime... ; 3 La rosa, il giglio, la colomba, il sole ; 4 Quando guardo i tuoi occhi... ; 5 Voglio che la mia anima... ; 6 Nel Reno, nel suo sacro corso ; 7 Non serbo rancore ; 8 E se sapessero i piccoli fiori ; 9 Flauti e violini, squillare ; 10 Odo echeggiare il canto ; 11 Un giovane ama una ragazza ; 12 Nel luminoso mattino d'estate ; 13 Io ho pianto in sogno ; 14 Ogni notte in sogno ti vedo ; 15 Da fiabe antiche ; 16 I vecchi canti cattivi.

Lieder di Mieczeslaw Karlowicz : 1 Disillusione ; 2 Lei va nel campo ; 3 Parlami ancora ; 4 Poemi erotici ; 5 Da dove le prime stelle ;

6 La più bella canzone ; 7 Mi ricordo del giorno silenzioso, chiaro e dorato.

"Melodie gitane" di Dvorak : 1 Il mio canto risuona, un salmo d'amore ; 2 Oh, come suona magnifico il mio triangolo... ; 3 Tutt'intorno il bosco è silenzioso e quieto ;

4 Quando la mia vecchia madre ancora mi insegnava ; 5 Le corde sono accordate ;

6 Nella larga, ariosa veste di lino ; 7 Potendo il falco volare intorno.

Lieder di Rachmaninov : 1 Sogno ; 2 Lillà ; 3 Georgiana ; 4 Ruscelli di primavera.

Robert Schumann (1810-1856)

"Dichterliebe" (Les amours du poète)
op.48

1. Im wunderschönen Monat Mai

2. Aus meinen Tränen sprissen

3. Die Rose, die Lilie, die Taube,
die Sonne

4. Wenn ich in deine Augen seh'

5. Ich will meine Seele tauchen

6. Im Rhein, im schönen Strome

7. Ich grolle nicht, und wenn das
Herz auch bricht

8. Und wüßten's die Blumen,
die kleinen

9. Das ist ein Flöten und Geigen

10. Hör' ich das Liedchen klingen

10. Hör' ich das Liedchen klingen

11. Ein Jüngling liebt ein Mädchen

12. Am leuchtenden Sommermorgen

13. Ich hab' im Traum geweinet

14. Allnächtlich im Traume

15. Aus alten Märchen

16. Die alten, bösen Lieder

1. Au long du beau mois de mai

Au long du beau mois de mai, quand le jour
Voyait les bourgeons s'ouvrir,
En sa prime douceur, l'amour
Dans mon cœur s'est mis à fleurir.
Au long du beau mois de mai, sous la ramée
Les oiseaux chantaient en chœur
Quand j'ai dit à ma bien-aimée
Le tendre secret de mon cœur.

2. De mes larmes...

De mes pleurs surgissent
Des brassées de fleurs,
De mes soupirs surgissent
Des rossignols charmeurs.

D'amour que ton cœur se pénètre,
Les fleurs à tes pieds fleuriront,
Et, jour et nuit, à ta fenêtre,
Les rossignols chanteront.

3. La rose, le lys, la colombe, le soleil .

Jadis, lis et rose, colombe et soleil,
Je les ai tous aimés d'un amour sans pareil.
A présent de mon cœur comblé de tendresse,
Ma si douce mignonne est l'unique maîtresse ;
Elle-même, pour moi, est source d'amour,
La colombe et la rose, et le lis et le jour.

4. Quand je vois dans tes yeux...

Quand dans tes yeux je plonge mes yeux,
A mes chagrins je dis adieu ;
D'un baiser ta bouche, au rire enchanté,
Me rend joie et santé.

Sur mon cœur brûlant quand mon bras te presse,
Du paradis je sens l'ivresse ;
Quand tu me dis ; je t'aime ardemment,

Je pleure, hélas ! amèrement.

5. Je veux plonger mon âme.

Dans le lys le plus pur, mon âme,
Ivre de bonheur, se plongera ;
Soudain la fleur exhalera
Un chant pour honorer ma femme.
Je veux qu'il vibre, énamouré,
En doux frissons, comme une lyre.
Pareil au baiser, qu'en délire
De ses lèvres j'ai consommé.

6 Dans le Rhin, dans le fleuve sacré

À Cologne, ville sacrée,
La cathédrale au dôme altier
Reflète sa gothique silhouette
Dans les grands flots du Rhin.

Dans l'église on garde une image,
Sur cuir doré ; j'ai vu toujours
Rayonner ce charmant visage
Dans le désert de mes jours.

Entre les fleurs, parmi les anges,
C'est Notre-Dame ; trait pour trait,
Bouche, regard, allures étranges,
De ma belle c'est le portrait.

7. Je ne suis pas fâché...

Mon cœur qui te perd connaît l'infortune ;
Il se brise, et pourtant n'a pas de rancune ;
Un trésor étoilé, au dessus de toi, luit ;
Nul rayon de ton cœur n'illumine la nuit.

Je le sais ; je t'ai vue apparaître en songe ;
Et de tes tristes jours j'ai sondé le mensonge !
J'en ai vu tout l'abîme, où, inquiétant vainqueur,
Un serpent, dans la nuit, te dévore le cœur !

MARDI
13 AOÛT
SUITE

RÉCITAL CHANT & PIANO
PIOTR BECZALA TÉNOR
KRISTIN OKERLUND PIANO

8. Si les petites fleurs savaient

Si les petites fleurs
Savaient mes alarmes,
Pour guérir mes douleurs
Chacune à mes pleurs
Voudrait mêler ses larmes.

Si les rossignols
Savaient quel mal m'opresse,
Ces charmants oiseaux,
De leurs plus doux couplets,
Berceraient ma détresse.

Les étoiles aussi,
Regardant ma misère,
Sur mon affreux dépit,
Aussitôt radouci,
Verseraient leur lumière.

Mais de sa cruauté
Nul ne sait la blessure,
Excepté la Beauté
Dont la main m'a causé
L'insondable torture.

9. Ce sont des flûtes et des violons...

De ma belle aujourd'hui c'est la noce ; on entend
Le bal magnifique qui commence ;
Elle y danse, folâtre, et l'orchestre éclatant
Fait tourner sa valse en cadence.

Cymbales, clairons, et langoureux violons
Et les fifres joyeux qui s'immiscent,
Emplissent les lieux de leurs sons,
Les bons petits anges frémissent.

10. Quand j'entends la chansonnette

Quand j'entends cet air qu'autrefois
Chantait sa bouche si fine,
Je tremble, et mon cœur en émoi
Va briser ma poitrine.

Vers le sommet des forêts
Je vais, poussé par mon chagrin ;
Là, je verse en pleurs secrets
L'immense chagrin qui m'étreint.

11. Un jeune homme aime une jeune fille

Un jeune homme adore une belle
Dont le cœur d'un autre s'est épris ;
L'autre d'une autre demoiselle
S'éprend et devient son mari.

Alors la première, jalouse,
De dépit se jette au cou

Du premier venu, qu'elle épouse ;
Le jeune homme accuse le coup.

Ancienne histoire, toujours neuve,
On n'en est point offusqué ;
Mais quiconque en subit l'épreuve,
N'en revient que le cœur chaviré.

12. Par un lumineux matin d'été

Par un matin d'été lumineux,
J'errais tout seul dans le jardin ;
Les jeunes fleurs - tableau merveilleux
S'entretenaient de mon chagrin.

- A notre sœur ; me dit l'une,
Avec un regard douloureux,
Cesse donc de garder rancune,
Faible et fragile amoureux!

13. J'ai pleuré en songe

En pleurant j'ai rêvé, ma belle,
Qu'à tes jours s'attaquait la mort.
Quand cette vision cruelle
Disparut, je pleurais encore.

En pleurant j'ai rêvé, mon amie,
Que tu trahissais nos amours ;
Et quand l'aube chassa la nuit,
Mes pleurs amers coulaient toujours.

J'ai rêvé que pour la vie entière
Mon cœur était dépourvu d'amour ;
Mes yeux revoyant la lumière
Pleuraient, pleuraient, pleuraient toujours.

14. Chaque nuit en rêve

Chaque nuit je rêve à tes charmes
Dans un songe où tu me souris ;
Je tombe à genoux, et mes larmes
Coulent sur tes pieds chéris.

Les yeux en pleurs, dans les ténèbres
Secouant l'or de tes cheveux
Tu me tends des bouquets funèbres
Que saisissent mes doigts douloureux.

Tu me dis tout bas à l'oreille
Un terme étrange ; ouvrant les yeux,
Je cherche en vain, quand je m'éveille,
Cyprés et mot merveilleux.



MARDI
13 AOÛT
SUITE

RÉCITAL CHANT & PIANO
PIOTR BECZALA TÉNOR
KRISTIN OKERLUND PIANO

15. Les vieux contes

Les vieux contes charmants de nos aînées
Parlent en langage ingénu,
D'un beau pays, plein de secrets,
Qui reste à la terre inconnu,

On y voit, d'amours languissantes,
L'une vers l'autre se penchant,
De grandes fleurs éblouissantes,
Se bercer dans le feu du couchant.

Les arbres, dans un ensemble féérique,
Mêlent leurs airs mélodieux
Aux sources d'où sort la musique
D'un morceau écrit pour les dieux.
Des chansons d'amour délirantes,
Vibrant sur un mode enchanté,
Passent dans l'air, si enivrantes,
Qu'on en pleure de volupté.

Pour rendre à mon cœur solitaire
La joie impossible à troubler,
Vers ce pays, loin de la terre,
Que ne puis-je enfin aller !

Ce pays merveilleux en rêve
Bien souvent m'apparaît, la nuit ;
Mais, hélas! quand le jour se lève,
Comme une ombre il s'évanouit!

1 Désillusion

Je t'ai bercé dans les vagues de mes rêves,
Comme le nénuphar sur l'eau,
Je t'ai vu dans mon rêve, tu étais calme et rayonnante,
Oh, comme je regrette, je regrette.
Dans la verdure de la vallée endormie,
Où le vent répand la brume légère,
Tu fus pour moi cette jeune fille unique,
Oh, comme je regrette, je regrette.
Au loin les sapins murmuraient comme une douce prière,
Tu fus là-bas pour moi radieuse comme le soleil,
Oh, comme je regrette, je regrette.

2. Elle va par le champ...

Elle va par le champ, elle va dans la forêt,
Sur les lacs et dans les vergers, sur l'eau grisonnante,
Sur les montagnes enneigées, sur la lune pâle,
Elle va dans l'immuable abîme de l'univers,
D'où brille l'éclat de la voie lactée,
Couleur d'azur et silencieuse musique ailée,
Musique de mon âme.

3. Parle moi encore

Parle moi encore, de loin, de loin,
Ta voix qui s'élance vers moi, légère comme l'air,
Fleurie, chacune de tes paroles me caresse,
Parle moi encore, tes paroles qui volent vers moi,
Sont comme une prière près du cercueil,

16. Les vieilles, méchantes chansons...

Chants d'amour, tourments de mon âme,
Espoirs trompés, rêves en deuil,
La tombe est là qui vous réclame ;
Que l'on m'apporte un grand cercueil !

Pour garder le souvenir sacré
Que j'aimerais protéger,
Il me faudrait plus vaste enceinte,
Que le tombeau de Heidelberg.

En bois de forte résistance
Hâtez-vous de faire achever
Plus long que le pont de Mayence,
Un levier pour le soulever.

Joignez à cette besogne
Douze Titans, frères germains
Du Saint-Christophe de Cologne,
Dans le grand dôme au bord du Rhin.

Ils descendront leur lourde charge
Dans l'eau au gouffre béant :
Il faut une fosse large
Pour engloutir le tombeau géant.
D'un grand cercueil j'ai grand besoin ;
Car, apprenez que pour toujours.
Dans sa nuit profonde il contient
Et ma souffrance et mon amour !

Et dans le cœur de la mort, suscite des frissons,
Parle moi encore...

4. Des poèmes érotiques

A la place des soleils et des étoiles, mon cher ange,
J'ai seulement mes larmes aujourd'hui, que je dépose à
tes pieds ;
Fais moi grâce de la pauvreté de mon âme,
Mais reçois au moins ces larmes, ce sont mes larmes.

5. D'où les premières étoiles

Quand les premières étoiles dans le ciel brilleront,
Là bas j'irai, au-delà des rochers sombres,
Je verrai les cygnes volant dans le ciel
Et là où ils voleront je m'envolerai.
Car ici et là-bas, derrière la mer et partout,
Où seulement ma triste pensée me précède,
Toujours là où je vais, mon chagrin me suit.
Et en tout lieu où nul esprit ne se repose,
Où mon cœur déchiré saigne,
Ce lieu où la lune luira,
Flottant sur les vagues avec un bruissement doré,
Chatouillant mystérieusement mon âme,
Là, il s'éveillera sournoisement et sortira de moi.

6. La plus belle chanson

La plus belle de mes chansons m'a révélé une jeune fille,
J'étais attaché à sa bouche harmonieuse.

Mieczysław Karłowicz (1876-1909)

1. "Zawód" op.1 n°4
2. "Idzie na pola" op.3 n°2
3. "Mów do mnie jeszcze" op.3 n°1
4. "Z erotyków" op.3 N°6
5. "Skąd pierwsze gwiazdy" op.1 n°2
6. "Najpiękniejsze piosnki"
7. "pamiętam ciche, jasne złote dni..." op.1 n°15

MARDI 13 AOÛT

SUITE

RÉCITAL CHANT & PIANO PIOTR BECZALA TÉNOR KRISTIN OKERLUND PIANO

Ses lèvres vibraient comme une fraîche mélodie,
Chaque sourire était un hymne, chacune de ses paroles
un chant.

Tout ce que le cœur a pu rêver ou imaginer
Se reflétait dans ses yeux et coulait en un chant
harmonieux.

Toujours à ses côtés contemplant son visage,
Un songe mélodieux et enchanteur me berçait.
Que n'ai-je entendu ou pu voir de mes yeux,
Je l'ai saisi avec mes lèvres de sa bouche enchantée.

Anton Dvorak (1841-1904)

Zigeunerlieder op.55
("Mélodies tziganes")

1. Má píseň zas mi láskou zní
2. Aj! Kterak trojhranec můj
přerozkošně zvoní
3. A les je tichý kolem kol
4. Když mne stará matka zpívát, zpívát
učivala

5. Struna naladěna, hochu, toč se v
kole

6. Široké rukávy a široké gatě

7. Dejte klec jestřábu ze zlata ryzého

1. Ma chanson résonne encore de mon amour

Ma chanson résonne encore de mon amour
Lorsque le jour se meurt
Et quand la pauvre mousse
Se couvre secrètement des perles.

Ma chanson vibre de mon pays,
Quand mes pas errent de par le monde,
Et que, loin de ma pusta natale,
Mon chant jaillit de ma gorge.

Ma chanson résonne bruyamment d'amour,
Quand l'orage bat la plaine,
Quand mon frère meurt,
Libéré de la misère.

2. Ah ! Comme mon triangle résonne...

Ah! Comme mon triangle sonne,
Comme la chanson du tzigane, quand il va mourir!
Quand il va mourir, le triangle est pour lui un appel.
C'est la fin des chants, de la danse, de l'amour,
des pleurs. (Bis)

3. La forêt est calme alentour

La forêt est calme alentour,
Seul mon cœur ignore cette paix,
Et la fumée noire, qui descend rapidement,
Sèche mes larmes sur mes joues.

Mais elle ne devrait pas les sécher,
Il faut qu'elle atteigne un autre visage.
Celui qui peut chanter dans la tristesse,
Ne périt pas, il vit.

1. Rêve

J'avais une patrie ;
Elle était parfaite !
Un pin se balançait au-dessus de moi...
Mais ce n'était qu'un rêve !

Mes amis étaient en vie.
De tous côtés
J'entendais des paroles d'amour...
Mais c'était un rêve !

7. Je me souviens du jour silencieux, clair et doré.

Je me souviens du jour silencieux, clair et doré,
Qui me semble aujourd'hui perdu dans un rêve.
Le paradis m'a été donné dans mon enfance.
Avec le temps, je pense que j'ai seulement dormi,
Toute ma vie n'a été qu'un songe,
Je vais me réveiller et retrouver le paradis de mon enfance.

4 Quand ma vieille mère m'apprenait à...

Quand ma vieille mère m'apprenait à chanter,
Etrangement, souvent, elle pleurait.
Maintenant c'est moi qui fais couler mes pleurs sur mes
joues hâlées
Quand j'apprends aux enfants tziganes à jouer et à chanter.

5. La corde est accordée

La corde est accordée,
Garçon, va dans la ronde,
Aujourd'hui peut-être en haut,
Demain à nouveau en bas.

Après-demain près du Nil
Derrière la table sacrée,
La corde est déjà accordée,
Garçon, va dans la ronde!

6. De larges manches et culottes

Des manches amples et de larges culottes
Sont pour le tzigane meilleures qu'une soutane cousue d'or.
La soutane et cet or compriment la poitrine enflammée,
Et sous cet habit meurt cruellement la chanson.
Et toi qui te réjouis, quand ta chanson fleurit,
Souhaite que meure l'or partout dans le monde !

7. Donnez une cage dorée à l'épervier

Donnez une cage dorée à l'épervier,
Il ne l'échangera pas contre son nid épineux.
Au coursier fougueux qui galope dans la pusta,
Vous mettez rarement des brides et un mors.
De même la nature a donné ceci au tzigane :
Elle l'a enchaîné pour l'éternité à la liberté.

2. Lilas

Au matin dans les prés
Tout mouillés de rosée
Un vent frais remplira mes poumons.
Dans les bosquets parfumés
Où fleurit le lilas
Je connais le bonheur qui m'attend.

C'est le bonheur
Que le sort me promet,

MARDI
13 AOÛT
SUITE

RÉCITAL CHANT & PIANO
PIOTR BECZALA TÉNOR
KRISTIN OKERLUND PIANO

Sous l'abri parfumé des lilas.
Sur les branches en fleur,
Sous les ombrages verts,
Humble et doux mon bonheur va fleurir.

3 Géorgienne

Ma belle, ne chante plus tout bas
Les vieux refrains de Géorgie !
Grâce, ne me rappelle pas
Les heureux jours d'une autre vie !

Tu chantes et je crois revoir
La nuit, la steppe déserte,
Et sous les pâles feux du soir,
Le visage aimé de l'étrangère.

J'oublie, alors que je te vois,
Ces traits qui vainquent mon courage ;
Tu chantes, et soudain devant moi

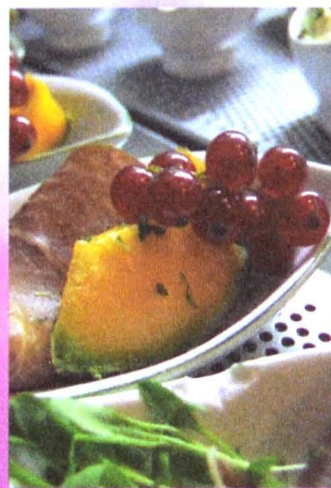
Reparaît sa pâle image.

Ma belle, ne chante plus tout bas
Les vieux refrains de Géorgie !
Grâce, ne me rappelle pas
Les heureux jours d'une autre vie !

4. Ruisseaux de printemps .

Les champs sont encore recouverts de blanche neige.
Mais les ruisseaux roulent leur humeur printanière
Roulant et bousculant le rivage somnolant
Roulant et réveillant et se manifestant bruyamment.
Ils annoncent bruyamment dans tous les coins :
"Le printemps arrive, le printemps arrive !"
Nous sommes les messagers du printemps renaissant,
Il nous a lancés en avant
Et les calmes et chauds jours de Mai
Suivront joyusement,
Dans leur ronde lumineuse et dansante.

Signature
TRAITEUR



Une signature de qualité pour vos événements d'exception
2 rue Massena • Menton • Tél. 04 93 41 67 80 • www.signature-traiteur.com



© Jorg Strehlau

SIMONE KERMÈS SOPRANO

Née à Leipzig, Simone Kermès est l'une des sopranos les plus demandées sur la scène lyrique internationale. Son registre inhabituel la prédestine tout particulièrement à interpréter des œuvres virtuoses de maîtres du baroque, parmi eux Händel et Vivaldi, mais aussi les parties de soprano et les airs concertants de Mozart, Haydn et Beethoven.

Simone Kermès a étudié auprès d'Helga Forner à la Haute École de Musique "Felix Mendelssohn Bartholdy" dans sa ville natale. Elle a obtenu son diplôme de fin d'étude ainsi que deux diplômes d'étude approfondie avec mention. Elle a remporté le 1^{er} prix du concours Felix Mendelssohn Bartholdy à Berlin et gagna le Prix Bach au Concours International Johann Sebastian Bach à Leipzig en 1996. Ses engagements l'ont menée à chanter dans les institutions les plus prestigieuses à travers le monde : au Japon, à New York, à Paris, à Lisbonne, à Copenhague, à Moscou et dans différents grands opéras allemands où elle a interprété les rôles de Konstanze, la Reine de la Nuit, Fiordiligi, Donna Anna, Giunia, Rosalinde, Lucia, Gilda, Ann Truelove, Alcina et Laodice.

Simone Kermès a donné des concerts solos et des récitals de lieder notamment au Carnegie Hall de New York, dans la Grande Salle du Conservatoire de Moscou, à la Salle Tchaïkovski à Moscou, au Palau de la Música à Barcelone, à la Tonhalle de Zurich et à la Frauenkirche de Dresde. Elle est invitée régulièrement à se produire dans de nombreux festivals internationaux et avec des orchestres de grand renom.

En dehors des productions radiophoniques et télévisées, la discographie de Simone Kermès comprend de nombreux enregistrements consacrés à des œuvres de compositeurs allant de Vivaldi à Humperdinck. Ses albums solos ont été récompensés par plusieurs prix internationaux dont le "Jahrespreis der Deutschen Schallplattenkritik", un Diapason d'Or, un Midem Award, un Choc du Monde de la Musique, le "Disc of the Month" (BBC music magazine), le "Editor's Choice" (Gramophone) et le "Echo Preis".

The "opera seria" composers billed in this programme composed operatic works with "serious" subjects, designed to showcase the dazzling vocal technique of the castrati of the era :

- In Naples, Nicola Porpora was teacher to the most famous of the castrati: Farinelli, Caffarelli and Uberti, known as "Porporino" (after his master).
- Alessandro Scarlatti was a prolific composer of operas to whom no less than 155 works have been attributed.
- Giovanni Battista Pergolese was a brilliant composer who did not live beyond the age of 26. He wrote such masterpieces as the "Stabat Mater", composed the first well-known opera buffa (comic opera), "La Serva Padrona", as well as various opera seria, for example "Adriano in Siria".
- Leonardo Leo, a pupil of Alessandro Scarlatti, was a significant composer in his day, writing both opera seria and opera buffa.
- Johann Adolf Hasse was one of the German masters of opera seria. He notably composed works for Farinelli.

Questo programma presenta compositori di "opere serie", opere liriche di argomento serio destinate a valorizzare gli sbalorditivi vocalizzi degli eunuchi dell'epoca :

- Nicola Porpora, che a Napoli fu il professore di canto degli eunuchi più celebri ; Farinelli, Caffarelli, Uberti detto "Porporino" (dal nome del suo maestro).
- Alessandro Scarlatti fu un compositore prolifico a cui si attribuiscono non meno di 115 opere liriche.
- Giovan Battista Pergolesi, geniale compositore che visse solo 26 anni, ha scritto capolavori come "Stabat mater", ha composto la prima celebre opera buffa, "La serva padrona", ma anche opere serie come "Adriano in Siria".
- Leonardo Leo, allievo di Alessandro Scarlatti, fu un compositore importante della sua epoca nei settori dell'opera seria e dell'opera buffa.
- Johann-Adolf Hasse è uno dei maestri tedeschi dell'opera seria. Compose in particolar modo per Farinelli



LA MAGNIFICA COMUNITÀ

Fondé par Enrico Casazza en 1990, La Magnifica Comunità est un orchestre de chambre utilisant des instruments anciens. L'ensemble s'intéresse particulièrement à la musique italienne composée entre la fin du 17^e siècle et la première moitié du 18^e. Sa composition est flexible selon le répertoire joué, du trio à l'orchestre de chambre en collaboration avec un ensemble choral.

Ces musiciens montrent tous un grand intérêt dans la diffusion de la musique classique, convaincus que la base de la compréhension de la musique à chaque âge se trouve dans une recherche stylistique et philosophique.

La Magnifica Comunità a donné de nombreux concerts en Italie et à l'étranger, se produisant notamment au Concertgebouw d'Amsterdam, où il a rencontré un grand succès public. Parmi ses enregistrements, citons *Dramma*, le dernier disque de Simone Kermès (Sony Classical), les Quintettes de Boccherini, les Concertos Brandebourgeois de Bach ou encore des Concerto grosso de Scarlatti.

MERCREDI 14 AOÛT

CONCERT DE CLÔTURE DU 65^E FESTIVAL DE MUSIQUE SIMONE KERMES SOPRANO LA MAGNIFICA COMUNITÀ

Nicola Porpora (1686-1768)

Ouverture de *Mitridate*

"Vedra turbato il mare",
extrait de *Mitridate*

Nicola Porpora, né et mort à Naples fut le professeur de chant des castrats les plus célèbres de l'époque, dont Farinelli.

Son opéra *Mitridate* a été créé au King's Theater de Londres en 1736. Il évoque le roi d'Asie Mineure qui

a également inspiré Racine, Mozart et Scarlatti. Dans l'extrait "Vedra turbato il mare" est décrite une tempête en mer, avec de grands sauts de la voix et des vocalises mouvementées.

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concerto pour violon et orchestre en mi mineur op.11 n°2 R.V. 277 "Il favorito"

- Allegro / Andante / Allegro

Le concerto en mineur intitulé "Il favorito" a été édité en 1729. Il est ouvert sur les trois notes de l'arpège de mi mineur (mi, sol, si) est dans la grande tradition de Vivaldi. L'andante développe une longue phrase

ornée, accompagnée par des accords soulignant sobrement la progression harmonique. Le rythme et le premier thème de l'allegro final sont ceux de la chasse de l' "Automne" des "Quatre Saisons" de Vivaldi.

Nicola Porpora (1686-1768)

"Alto Giove", extrait de *Polifeme*

L'opéra *Polifeme* a été créé en 1735 au King's Theater de Londres, raconte l'histoire du cyclope qu'Ulysse a rendu aveugle.

Dans l'air "Alto Giove", qui est une supplique à Jupiter, nous quittons le domaine de la virtuosité pure pour entendre une mélodie intense, inspirée, richement ornée.

Alessandro Scarlatti (1660-1725)

Ouverture de la *Giuditta*

Alessandro Scarlatti, père du célèbre compositeur Domenico Scarlatti, était un prolifique compositeur d'opéras. Sa *Giuditta* raconte comment la belle veuve

Judith a restauré la foi du peuple juif en repoussant l'invasion assyrienne. Pour ce faire, elle séduisit le général ennemi Holopherne et le décapita après l'avoir endormi.

Nicola Porpora (1686-1768)

"Tace l'augello" extrait d'*Agrippina*

Agrippina est le premier opéra composé par Porpora, créé en 1708 à Naples. Il évoque l'histoire de la mère de Néron, assassinée par son fils. Dans l'air que nous allons entendre, poétique et dépouillé, évoquant le

chant des oiseaux à l'aube, l'expression vocale baroque nécessite une technique de sons tour à tour enflés et diminués, qui s'applique dès le début sur la voyelle A.

Nicola Porpora (1686-1768)

"Empi, se mai disciolgo",
extrait de *Germanico in Germania*

Germanico in Germania a été créé à Rome en 1732. Il évoque la confrontation entre les armées romaines et tribus germaniques menées par Arminius.

Nous entendons un air de bravoure, héroïque, véritable tour de force vocal et dramatique. Il exprime le désir de vengeance d'un soldat prisonnier enchaîné.

Giovanni-Battista Pergolèse (1710-1736)

Ouverture d'*Adriano in Siria*

L'opéra de Pergolèse *Adriano in Siria*, dont on entend l'ouverture, et plus tard, l'air "Sul mio cor", a été créé à

Naples, pour le célèbre castrat Caffarelli. Il raconte l'histoire de l'empereur Hadrien, despote magnanime, en Syrie.

Leonardo Leo (1694-1744)

"Son quai nave in ria procella",
extrait de *Zenobia in Palmira*

L'opéra *Zenobia in Palmira* de Leonardo Leo, compositeur napolitain du XVIII^{ème}., raconte l'histoire de la reine de l'Empire de Palmire, en Syrie, qui, au III^{ème} siècle, se

révolta contre l'empire romain. L'air que nous entendons décrit la détresse d'un individu qui est ballotté comme un bateau au milieu de la tempête.

Johann-Adolf Hasse (1699-1783)

"Consola il genitore",
extrait de *L'Olimpiade*

L'opéra *L'Olimpiade* de Hasse a été composé en 1756 pour le castrat Guiseppe Belli. L'air que nous entendons,

accompagné au clavecin, est un défi vocal, accumulant les trilles et les vocalises dans un registre extrêmement aigu.

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concerto en Ré Majeur, op.3 n°9

- Allegro

- Larghetto

- Allegro

Ce concerto fait partie du célèbre recueil de l' "Estro Armonico" ("L'Invention harmonique").

L'allegro initial s'ouvre avec une certaine solennité, le violon solo s'emparant d'un long thème qui orne la gamme de ré majeur.

Dans le larghetto, on entend ici une longue marche harmonique sur laquelle se déploie une mélodie tout en sérénité du violon solo.

L'allegro final est dans le style d'une danse paysanne, appuyée sur le premier temps".

Johann-Adolf Hasse (1699-1783)

"Fra cento affanni e cento",
extrait d'*Artaserse*

L'opéra *Artaserse* de Hasse, composé en 1730 et créé à Venise, raconte l'histoire de l'assassinat du roi

Xerxès I^{er} de Perse, qui permet d'installer sur son trône son fils Artaxerxès I^{er}.

Giovanni-Battista Pergolèse (1710-1736)

"Sul mio cor"

extrait d'*Adriano in Siria*

L'air d'*Adriano in Siria* de Pergolèse, dont nous avons déjà entendu l'ouverture, est un régal de vocalité baroque.

COCTEAU, MATISSE, PICASSO,



méditerranéennes

MENTON 12/10/2013 > 03/11/2014
musée Jean **Cocteau**
collection Séverin Wunderman

tél. +33 (0)4 89 81 52 50
2, quai de Montléon - 06500 MENTON
Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf mardis et jours fériés

www.museecocteaumenton.fr



 **Menton**
MA VILLE EST UN JARDIN



CONCERTS AU MUSÉE JEAN COCTEAU COLLECTION SÉVERIN WUNDERMAN

18 HEURES

SOMMAIRE

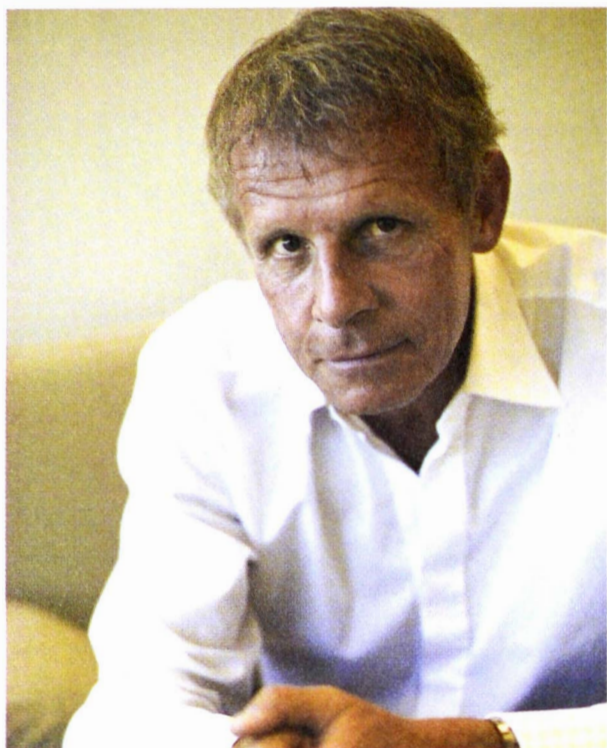
VENDREDI 1^{ER} AOÛT	P. 46
PATRICK POIVRE D'ARVOR / CAROLINE GLORY "Plaisirs d'amour"	
LUNDI 4 AOÛT	P. 47/48
GEOFFROY COUTEAU / AMAURY COEYTEAU / RAPHAËL PERRAUD	
MERCREDI 6 AOÛT	P. 48/49
SOLENE PAÏDASSI / FRÉDÉRIC VAYSSE-KNITTER	
VENDREDI 8 AOÛT	P. 49
YEVGENY SUDBIN	
SAMEDI 9 AOÛT	P. 49
CONCERT DONNÉ PAR LES LAURÉATS DU CONCOURS DE L'ACADEMIE INTERNATIONALE DE NICE	
LUNDI 11 AOÛT	P. 50
YAN LEVIONNOIS / JONAS VITAUD	
MERCREDI 13 AOÛT	P. 51
CHRISTOPHE ROUSSET Hommage à Jean-Philippe Rameau	
JEUDI 14 AOÛT	P. 51
BENJAMIN GROSVENOR	

VENDREDI 1^{ER} AOÛT

PLAISIRS D'AMOUR

PATRICK POIVRE D'ARVOR RÉCITANT
CAROLINE GLORY VIOLONCELLE

PATRICK POIVRE D'ARVOR



© Emmanuel-Pain

Après une riche carrière de journaliste et d'écrivain, Patrick Poivre d'Arvor se lance dans la création. Il met en scène *Carmen*, *Don Giovanni* ou *Un amour en guerre*, œuvre dont il a écrit le livret sur une musique de C. Glory. Il réalise également *Mon frère Yves* d'après Pierre Loti et il vient d'adapter et traduire *Légende d'une vie* de S. Zweig.

Il se produit avec J.-P. Collard pour un récital alternant musique et lectures de son Anthologie poétique et crée avec H. Leclere le spectacle "L'Engrenage" sur des textes d'Apollinaire, Jaurès et Poincaré pour illustrer les événements fatals qui ont conduit au déclenchement de la Première Guerre Mondiale. Il récite des textes de Blaise Cendrars et d'auteurs russes sur le thème du Transsibérien avec le Quatuor Saliéri. Enfin, avec son frère Olivier, il a imaginé une lecture à deux voix de la correspondance de Vincent et Théo Van Gogh.

Lecture de poèmes par Patrick Poivre d'Arvor accompagnée au violoncelle par des œuvres de **J. S. Bach, C. Saint-Saens, P. I. Tchaïkovski, B. Bartok, E. Lalo, E. Elgar & A. Glazunov**

CAROLINE GLORY



Caroline Glory débute ses études musicales au CNR de Marseille aux côtés de Geneviève Teulières. Après un 1^{er} prix de violoncelle et de musique de chambre au CNR de Lyon, elle remporte le 1^{er} prix de soliste du Concours de la Ville de Paris. Lauréate plusieurs prix nationaux et internationaux (UFAM, Vatelot-Rampal et Concours Bach), elle se perfectionne auprès de grands maîtres comme Mstislav Rostropovitch, Lluís Claret, Steven Isserlis, Gary Hoffman.

Caroline Glory débute sa carrière d'orchestre comme violoncelliste solo de l'Orchestre de Porto en 1998. De retour en France, elle est violoncelliste titulaire de l'Orchestre de l'Opéra de Tours, avant de rejoindre l'Orchestre de Paris en tant que violoncelliste solo à l'Opéra-Comique de Paris (Jérôme Savary).

Passionnée par la musique de chambre, elle est amenée depuis son plus jeune âge à se produire dans de nombreux festivals à travers le monde, dont la Scala de Milan. Elle suit également la formation Pro Quartet et reçoit le Prix d'honneur du Concours International de Musique de Rome avec son ensemble. Elle se produit régulièrement en France et à l'étranger avec le Quatuor Apsara, le Quatuor les Solistes Français et le Quatuor Saliéri.

Également compositeur, Caroline Glory œuvra pour des musiques de films et son album "Alléluia" sortit fin 2012.

LUNDI 4 AOÛT

GEOFFROY COUTEAU PIANO
AMAURY COEYTEAU VIOLON
RAPHAËL PERRAUD VIOLONCELLE

GEOFFROY COUTEAU



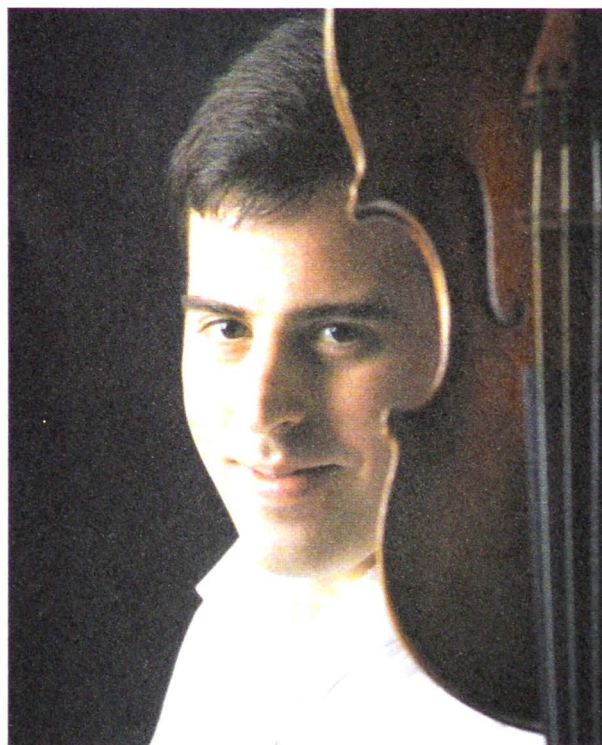
© JB Millot

Le Monde de la Musique n'hésite pas à faire des rapprochements entre l'interprétation de Geoffroy Couteau et celles de géants tels Gilels, Katchen, Lupu, Kempff, Serkin.

1^{er} Prix du Concours International Brahms, il est invité à Pékin, au Concertgebouw, au Théâtre des Beaux Arts de Rio, au musée d'Orsay, à l'amphithéâtre de Bastille, à l'Athénée, à la Cité de la Musique, la Maison de la radio, au Grand Théâtre de Bordeaux ou à Gaveau, ainsi que dans des festivals tels que Piano aux Jacobins, Piano en Valois, l'Esprit du piano, Festival de Montpellier, le Festival Chopin de Bagatelle, le Festival Chopin de Nohant, Lille Piano Festival, Les solistes aux Serres d'Auteuil, le Festival de l'Épau, le French May à Hong-Kong...

Il est lauréat de la fondation Cziffra, la Concertante Foundation, du Mécénat Musical Société-Générale, Déclic de Culture France et de la fondation Nadia et Lili Boulanger.

AMAURY COEYTEAU



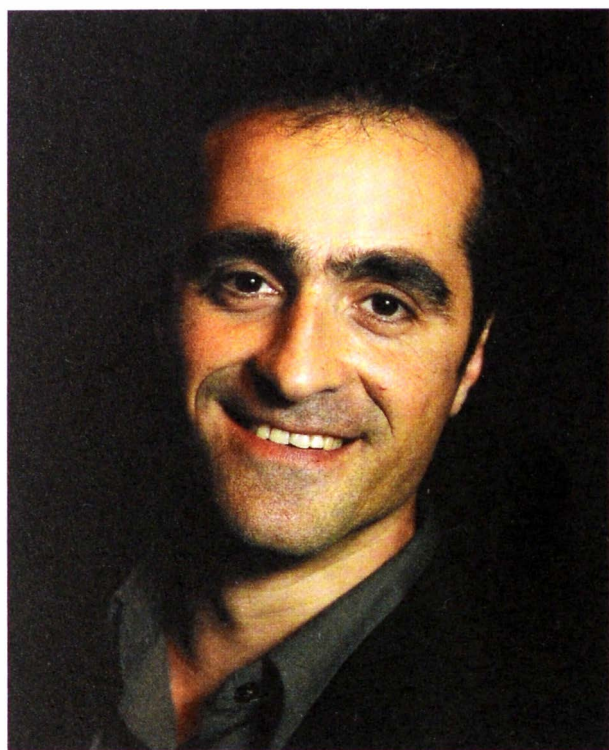
Amaury Coeyteaux s'est imposé comme l'un des plus remarquables violonistes de sa génération. En 2004, il fait ses débuts au Carnegie Hall et il est invité sur les scènes telles que Weill Hall, Kennedy Center, Ottawa Center, Gaveau en récital ou en soliste, avec le Capitole de Toulouse, l'Orchestre Philharmonique de Kiev et l'Orchestre ORTVE de Madrid (Solkhiev, Van Beek, Kantorow...).

Sa passion pour la musique de chambre l'amène à jouer avec P. Zukerman, J. Silverstein, F. Salque, J. Kalischtein, M. Tree, N. Angelich...

En 2012, il est nommé super-soliste de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France et crée le concerto de Wissmer avec l'Orchestre de Kiev pour Naxos et la saison prochaine il enregistrera les sonates de Poulenc et Prokofiev, la Suite Italienne de Stravinsky avec François Dumont pour Aparté, soutenu par la Fondation Singer-Polignac.

Il joue un Guaragnini de 1773.

RAPHAEL PERRAUD



Lauréat de plusieurs concours internationaux, Raphaël Perraud remporte en 1994 le concours "Printemps de Prague". Depuis, il s'est produit en soliste avec l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, l'Orchestre de chambre de Toulouse, l'Orchestre Philharmonique de la Radio de Prague, l'Orchestre Philharmonique de Pardubice, l'Orchestre de chambre Josef Suk, l'Orchestre Philharmonique de Brno... il a interprété les concertos de Haydn, Dvorák, St Saëns, Strauss, Schostakovitch, Lalo.

Chambriste, il joue aux côtés de V. Mardirossian, L. Wagshal, N. Dautricourt, F. Braley, S. Roussef, R. Pasquier, R. Pidoux, E. Rozanova...

Il a enregistré la Sonate de Debussy avec L. Wagshal, ainsi que les Trois strophes sur le nom de Sacher de Dutilleux. Il a pour projet d'enregistrer les deux sonates de Gabriel Fauré.

En 2005, il a été nommé violoncelle super soliste de l'Orchestre National de France.

J. Brahms

Trio pour piano et cordes n°1, en Si Majeur op.8

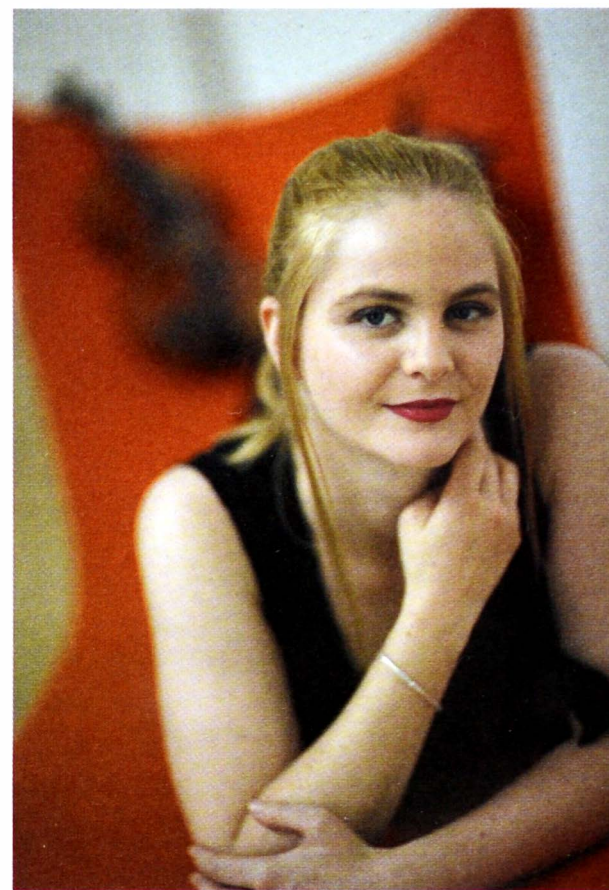
F. Schubert

Trio pour piano et cordes n°, en Mi bémol Majeur D.929

MERCREDI 6 AOÛT

SOLENE PAÏDASSI VIOLON
FRÉDÉRIC VAYSSE-KNITTER PIANO

SOLENE PAÏDASSI



Solenne Païdassi a remporté le Concours Long-Thibaud 2010, elle est Révélation de l'Adami 2012. Elle a déjà donné concerts et récitals dans des salles telles que la Tonhalle de Zürich, Carnegie Hall de New York, Concertgebouw d'Amsterdam, salle Gaveau et a participé à des festivals, tels que Colmar, le Festival de Montpellier, "les Folles Journées", le Festival International de Sion Valais.

Elle a collaboré comme soliste avec des orchestres tels que l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre Sinfonia Varsovia, l'Orchestre National, l'Orchestre Philharmonique de Montpellier... sous la direction de chefs renommés, entre autres L. Foster, S. Mintz, V. Spivakov, D. Ang.

Son premier CD des sonates de Franck, Pierné, Saint-Saëns avec L. Wagschal est paru en 2013 chez le label Indesens. Elle enregistre cette année chez Aparté avec Frédéric Vaysse-Knitter.

FRÉDÉRIC VAYSSE-KNITTER

Frédéric Vaysse-Knitter est un musicien au parcours éclectique, formé dans la grande tradition des écoles française, polonaise et allemande. Ses interprétations proposent une vision novatrice des œuvres.

Une sonorité profonde et harmonieuse, une maîtrise technique lui assurant l'épanouissement d'une pleine musicalité, sont l'empreinte caractéristique de son jeu. En 1989, K. Zimerman le conseille dans ses choix ; c'est un moment déterminant de son parcours musical. Il se produit au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra Garnier, au Théâtre du Châtelet, au Herkulessaal de Munich, au Concertgebouw d'Amsterdam et joue sous la direction de Gardiner, Van Beek, Matheuz, Verdier, Amy. Il se produit avec P. Bernold, le quatuor Diotima, T. Papavrami, S. Páldassi et A. Tharaud.

Sa discographie a reçu de nombreuses récompenses et il est le fondateur du Festival A Tempo dans le Tarn.



© JB Millot

M. Ravel

Sonate n°2 en Sol Majeur

I. Stravinsky

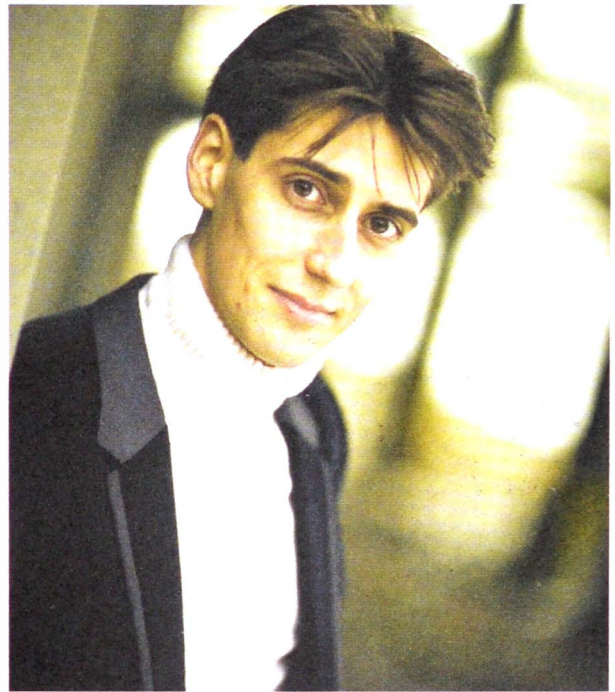
Divertimento, extrait du ballet "Le baiser de la Fée"

S. Prokofiev

Sonate n°2 en Ré Majeur op.94

VENDREDI 8 AOÛT

YEVGENY SUDBIN PIANO



© Mark Harrison

"Yevgeny Sudbin est déjà acclamé comme l'un des plus grands pianistes du 21^{ème} siècle" The Daily Telegraph. Ses 14 enregistrements, gravés en 7 ans pour BIS, ont reçu un accueil sans précédent de la critique. Il s'est déjà produit dans les plus grandes salles du monde, aussi bien en récital qu'en concerto avec orchestre, avec le London Philharmonic Orchestra (N. Järvi), avec l'Orchestre Philharmonia et T. Sokhiev, le New Jersey Symphony Orchestra, Atlanta Symphony, Bergen Philharmonic et le Royal Liverpool Philharmonic. Il vient de collaborer avec le Minnesota Orchestra, le Seattle Symphony, le San Francisco Symphony, l'Orchestre de la Tonhalle, le London Philharmonic Orchestra et le BBC Scottish Symphony Orchestra et son interprétation du 1^{er} concerto de Rachmaninov avec le BBC Philharmonic sous la baguette de Tortelier en 2008, a été qualifiée de "Sublime" par le Daily Telegraph.

D. Scarlatti

Sonate en ré mineur K 213 / Sonate en ré mineur K 441
Sonate en fa mineur K 466 / Sonate en Sol Majeur K 455

L. V Beethoven

Les Six bagatelles, op.126

F. Chopin

Ballade n°5 en La bémol Majeur op.47

A. Scriabine

Sonate n°5 en fa dièse mineur op.53

SAMEDI 9 AOÛT

CONCERT DONNÉ PAR LES LAURÉATS
DU CONCOURS DE L'ACADÉMIE
INTERNATIONALE DE NICE



LUNDI 11 AOÛT

YAN LEVIONNOIS VIOLONCELLE**JONAS VITAUD** PIANO**YAN LEVIONNOIS**

1^{er} Prix des concours André Navarra et "In Memoriam Rostropovitch" à Londres, Yan Levionnois a été nommé aux Victoires de la Musique 2011. Il est lauréat des fondations Banque Populaire et Safran. Il s'est produit en soliste avec le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre National de France, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, sous la direction de Gatti, Sitkovetsky, Kaspzyk, Mercier, Kantorow, Schiff, Van Beek...

Il a participé aux festivals de Deauville, "Pablo Casals" à Prades, "La Folle Journée", Aix-en-Provence, au "Progetto Martha Argerich", avec R. et G. Capuçon, A. Dumay, S. Roussev, D. Grimal, G. Caussé, J. Pernoo, N. Angelich, F. Braley, M. Dalberto, B. Engerer, D. Guerrier, E. Pahud...

Son dernier disque, Cello Solo, est sorti en 2013 chez Fondamenta et il joue un violoncelle de Patrick Robin.

JONAS VITAUD

Reconnu pour sa fibre poétique, la précision de son jeu et sa puissance expressive, Jonas Vitaud est un artiste curieux qui explore aussi bien les terres inconnues de la musique d'aujourd'hui que le grand répertoire. Il se produit à la Roque d'Anthéron, l'Orangerie de Sceaux, Piano aux Jacobins, Lille Piano(s), Pâques à Deauville, la Chaise Dieu, au Festival Chopin de Bagatelle, French May à Hong Kong et avec les orchestres de Mulhouse, Toulouse, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre Philharmonique de Moravie, l'Orchestre de la Radio de Munich... En musique de chambre il joue avec B. Chamayou, H. Demarquette, T. Escaich, G. Laurenceau...

Passionné par les musiques actuelles, Jonas Vitaud a travaillé avec des maîtres de la création comme Henri Dutilleux, Thierry Escaich, György Kurtag, Philippe Hersant. Il est lauréat de la fondation Natexis Banque Populaire, et de la Fondation Singer Polignac.

L. V Beethoven

Sonate n°2 pour violoncelle et piano en sol mineur op.5 n°2

R. Schumann

Phantasiestücke pour violoncelle et piano, op.73

S. Prokofiev

Sonate pour violoncelle et piano en ut Majeur, op.119

MERCREDI 13 AOÛT

**RÉCITAL - HOMMAGE
À JEAN-PHILIPPE RAMEAU****CHRISTOPHE ROUSSET** CLAVECIN

© Ignacio Barrios Martinez

C'est en assistant aux répétitions du Festival d'Aix-en-Provence que Christophe Rousset développe une passion pour l'esthétique baroque et pour l'opéra. En 1991 il fonde Les Talens Lyriques. Il impose son image de jeune chef doué, invité aujourd'hui à diriger dans les festivals, les opéras et les salles du monde entier.

Il poursuit sa carrière de claveciniste et de chambriste et ses intégrales des œuvres pour clavecin de François Couperin, Jean-Philippe Rameau, Jean-Henri d'Anglebert et Antoine Forqueray sont des références. Il a également consacré plusieurs disques aux pièces de Bach.

Il se consacre, par ailleurs, à la recherche musicale à travers des éditions critiques et a publié en 2007 une monographie de Rameau chez Actes Sud et sa volonté de transmettre passe par la formation de jeunes musiciens.

J-P. Rameau
Suite en la
Suite en mi mineur
Suite en sol

JEUDI 14 AOÛT

BENJAMIN GROSVENOR PIANO

© credit-operaomnia.co.uk

Depuis ses débuts en mai 2003 dans le Concerto n°21 de Mozart, Benjamin Grosvenor s'est produit dans des salles prestigieuses comme le Royal Albert Hall ou Wigmore Hall à Londres ou le Carnegie Hall de New York, et a joué avec des orchestres internationaux des pièces de Mozart, Grieg, Chopin, Ravel ou Britten. En 2011, en plus d'être le plus jeune soliste à jouer pour la soirée d'inauguration des BBC Proms, à Londres, (en interprétant le Concerto n°2 de Liszt et le Concerto de Britten), il est l'un des "10 britanniques de l'année" pour le Daily Telegraph. Il signe un contrat chez DECCA qui fait de lui le premier britannique engagé par le label depuis un demi-siècle. Son premier récital, consacré à Chopin, Ravel et Liszt est acclamé par la critique. Il comprend notamment une version intense de Gaspard de la nuit. Depuis, il se produit partout dans le monde, seul, ou accompagné d'orchestres.

F. Schubert

Impromptu n°3 en Sol bémol Majeur op.90 D.899

F. Chopin

Ballade n°1 en sol mineur op.23

F. MompouPaisajes : la fuente y la camapna /
El Lago / Carros de Galicia**N. Medtner**2 Fairy Tales : Skazki op.51 n°3 en La Majeur /
Skazki op.14 n°2 en mi mineur (March of the Paladins)**M. Ravel**

Valses nobles et sentimentales

G. Gounod / F. Litz

Valse de Faust

Le rêve s'écrit en musique



Boesendorfer
DER KLANG, DER BERÜHRT



www.boesendorfer.com

**Sous le haut patronage
de
S.A.S. Albert II
Prince Souverain de Monaco**

COMITÉ D'HONNEUR

*Daniel Barenboim, Fazil Say, Salvatore Accardo,
Jacqueline Beytout, Jacqueline Böröcz, William B. Hemingway, Barbara Hendriks,
Avilda Lees-Milne, Paul-Marie Masson, Mauro Maur, Tony Mayer,
Katia Ricciarelli, Ruggero Raimondi, Père Philippe Guglielmi, H. von Wangenheim.*

IN MEMORIAM

*S.A.S le Prince Rainier III de Monaco, S.A.S la Princesse Grace de Monaco, Claudio Arrau,
S.A.R le Prince José de Bavière-Bourbon, Arturo Benedetti, Alegria de Beracasa, Robert Bordaz, Robert Casadesu, Marc Chagall,
Jean Cocteau, Daisy Fellowes, Annie Fischer, Samson François, Arpad Gerecz, Wilhelm Kempff, Marcel Landowski, Marguerite Long,
Nikita Magaloff, Yehudi Menuhin, Michelangeli, Nathan Milstein, Karl Münchinger, Rudolf Serkin,
Georges Solchany, Henryk Szeryng, Jacques Thibaud, Paul Tortelier, K. Téréchkovitch, Sandor Vegh.*

Fondateur : André Böröcz † (1998)

COMITÉ DU FESTIVAL DE MENTON

*Jean-Claude Guibal
Député-Maire de Menton*

*Colette Giudicelli
Sénateur de la République, Vice-Présidente du Conseil Général*

*Martine Caserio, Adjointe au Maire, déléguée à la culture
Sandrine Freixes, Adjoint au Maire, délégué au tourisme
Alain Riquet, Directeur Général des Services*

DIRECTION ARTISTIQUE

Paul-Emmanuel Thomas

ORGANISATION

Office de Tourisme de Menton

*Avec le soutien de la Ville de Menton
& du Conseil Général des Alpes-Maritimes*

REMERCIEMENTS

Le temps des remerciements pour cette 65^{ème} édition du Festival de Musique est venu
La liste est longue mais n'en reste pas moins non exhaustive

Jean-Claude Guibal, Député des Alpes Maritimes et Maire de Menton
Colette Giudicelli, Sénateur de la République, Vice-président du Conseil Général

Direction Artistique

Paul-Emmanuel Thomas, Directeur Artistique du Festival de Musique

Direction / Administration

Evelyne Gasse, Directrice Générale de l'Office de Tourisme de Menton

Production

Eric Benoist, Chargé de Production

Communication

André Peyregne, Présentation, commentaires des œuvres
Adda Kerrouche, Attachée de Presse
Fabrice Laurent, Attaché de Presse
Service Communication de la Ville de Menton
Service Communication de l'Office de Tourisme de la Ville de Menton :
Alain Godino, Chargé de Communication
Stephane Cinneri, Maquettiste
Loïc Vincent, Marketing
Michael Veran, Infographiste
Nicolas Sartore, Chef de projet web

Informations, billetterie & conseil en séjour (Office de Tourisme)

Mailys Iranzo, Déborah Liotta, Geneviève Petit, Michèle Ansaldi
Nathalie Lefur, Clémence Chanel, Angèle Lavore, Florian Cournault

Événementiel (Office de Tourisme)

Eliane Lepennec, Responsable de pôle
Cyril Koscher, Jérôme Bonard • Logistique événementielle

Comptabilité / Ressources Humaines (Office de Tourisme)

William Koscher, Responsable de pôle
Damien Damilan • Agnès Leveugle

Service des Musées

Françoise Leonelli, Conservatrice du Musée Cocteau Collection Séverin Wunderman
L'ensemble du personnel du Musée Cocteau Collection Séverin Wunderman

Protocole

François Leonelli, Chef du protocole de la Ville de Menton
L'ensemble de l'équipe protocole

Services Techniques

Christophe Ghienna, Directeur technique du festival
Laurent Amoretti, adjoint du Directeur du Centre Technique Municipal
L'ensemble des équipes techniques (électriciens, sonorisation, équipe des fêtes...)

Parcs et Jardins

Franck Roturier, Directeur du service Parc et Jardins
Caroline Gervais, adjointe du Directeur du service Parc et Jardin
L'ensemble des équipes du service Parc et Jardin

Couverture

Jean Cocteau - Profil d'Orphée 1960
Feutre sur papier, 65 x 50 cm - N° inv. 2005.1.41
Musée Jean Cocteau collection Séverin Wunderman, Menton
Copyright ADAGP, Paris 2014

Impression

Imprimerie T.T.G. Menton

Maquette, conception & réalisation

Stéphane Cinneri - Pôle Communication / Office de Tourisme Menton

Renseignements :

Office du Tourisme - 8, avenue Boyer - 06500 Menton
Tél. 04 92 41 76 76 • www.festival-musique-menton.fr

